

O'KEEFE'S

La bière O'Keefe a subi l'épreuve des années et elle tient la tête aujourd'hui. Elle excite l'appétit et constitue un tonique agréable. DUEZ LA LAGER O. K. A. MENARD, Enr. 345, Notre-Dame Est

AUTORITÉ

SANDY MACDONALD SCOTCH WHISKY C'EST LE MEILLEUR Les connaisseurs et les sages le répètent Alexander Macdonald Leith Ecosse

"FAY CE QUE VEULX"

Montréal, 22 MARS 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

Tancrède MARSIL, Directeur

A BAS L'OEUVRE DU "COMITÉ DES CITOYENS"!

Battons ses candidats! Gare aux Trusts qui forment des "slates" pour attraper les gogos. — M. Stephens démasque ses batteries.

Toujours libre... Au lendemain de la fondation de l'"Autorité", certaines méchantes langues ont prétendu que nous étions la doublure du "Pays". Quelque temps, on a prétendu que ce dernier disparaissant, l'"Autorité" continuerait les luttes du "Pays". Comme on a constaté l'absurdité de ces racontars, on a accordé la paternité de notre journal à tel ou tel homme, suivant les intérêts de la discussion. Le dernier potin qui court la rue veut que notre raison d'être soit la défense des intérêts du "Tramway". Ce canard, comme les autres, fatigué de voler de bouche en bouche, épuisé, tombera de lui-même. D'autres lui succéderont probablement pour servir de vilénie aux méchantes langues comme aux épaves de la rue Saint-Jacques. En attendant, nous continuerons, libres, de faire notre devoir et de semer autant que possible, de bonnes et généreuses idées. LA DIRECTION.

Comité des Citoyens... Le "Daily Mail" de vendredi dernier, 20 mars, publiait en première page le portrait de M. Geo. W. Stephens, candidat à la mairie, de MM. Duncan Macdonald, A. V. Roy, J. U. Emond et Joseph Ainey. Ce "slate" est imposé par les membres du "Comité des Citoyens", comité dont l'oeuvre a été dénoncée par la presse anglaise et française de Montréal, comme néfaste, onéreuse et scandaleuse. Les candidats de ce "slate" doivent être battus par les honnêtes gens.

Maigres personnalités

Comme il fallait s'y attendre, le Comité des Citoyens a tout mis en oeuvre, à la dernière minute, pour se procurer des candidats. Il a réuni cinq maigres personnalités. Après avoir été l'objet de rebuffade, en maints endroits; après avoir subi des humiliations de part et d'autre, les quelques individus qui se cachent encore derrière la dénomination de "Comité des Citoyens" ont réussi par quels moyens? nous l'ignorons, à faire endosser leur politique néfaste et scandaleuse par M. Geo. W. Stephens, candidat à la mairie; par MM. A. V. Roy, J. U. Emond, Jos Ainey et Duncan Macdonald. Malgré toutes les précautions prises pour capter la confiance du public, il a fallu que le chat sorte du sac; M. Geo. W. Stephens, qui a joué au "tir-pousse" avec sa candidature, n'est, en réalité, qu'une des créations du "Cabinet noir". M. Jos. Ainey, qui n'a pu se dispenser de lourdes responsabilités qui lui incombent dans le scandale de l'Accident de l'Académie; dans les monstrueuses expropriations du Boulevard Saint-Joseph et du Boulevard de l'Académie; de la façon non moins scandaleuse avec laquelle il a su faire payer aux propriétaires de la partie est, les pavages dont ils avaient besoin, etc., etc., est un candidat noir pour la boue.

BAS LES MASQUES

Ces "slates" sont toujours des trompe-l'oeil. Il est bon que le public le sache et batte ces candidats combinés qui achètent l'influence de certains journaux en leur donnant des contrats d'annonces à des prix ridiculement élevés et prennent, une fois de temps en temps, et surtout dans l'occurrence, le titre FAUX de "candidat du peuple", de "candidat populaire", de "serviteur du peuple" ou autres épithètes socialistes. La population anglaise de cette ville est tellement dégoûtée des faits et gestes de certaines associations, de certaines cliques, qu'elle refusera de voter comme "bioc". Plusieurs de ces gros financiers et industriels n'hésitent pas à confier à leurs amis, que dans les circonstances, ils préfèrent ne pas voter ou voter pour un maire canadien-français que de soutenir la candidature de M. Geo. W. Stephens, dont personne ne peut expliquer la conduite jusqu'ici: il a l'air d'un PANTIN dont d'autres tirent les ficelles. Le "Comité des Citoyens" devrait s'expliquer une bonne fois et dire carrément au public quels sont les intérêts qu'il défend. Tous les journaux sans exception, après l'avoir appuyé, au début de l'oeuvre qu'il avait inscrite à son programme, l'ont tour à tour dénoncé en termes non équivoques comme ayant failli à la tâche qu'il s'était imposée. Malgré cette pluie de sarcasmes, malgré l'oeuvre scandaleuse des candidats qu'il est parvenu à faire élire au Bureau de Contrôle, ces dernières années, Commissaires qui ont augmenté la dette publique de \$44,000,000.00, ce même "Comité des Citoyens" n'a pas désarmé. Il serait intéressant de savoir les raisons qui le font persévérer dans le mauvais chemin; quels sont les intérêts qu'il défend. Dans ce but il serait peut-être important que deux ou trois de ses directeurs offrissent la discussion au Monument National à M. Henri Bourassa et quelques autres qui ont critiqué sévèrement son programme et sa façon d'agir. Nous ne croyons pas cependant que ces messieurs du "Comité des Citoyens" offrent la discussion à ceux qui attaquent sa raison d'être, et pour cause... Bas les masques! FLAMBEAU

Candidatures populaires

An cours de la semaine dernière MM. Napoléon Hébert, le Dr Lacombe et Thomas Côté ont tenu une série d'assemblées dans différents quartiers de la Ville. Partout où ils sont passés, ils ont été ou ne peut mieux accueillis. A des degrés différents, ces trois candidats commandent au respect et à la considération des honnêtes gens. Il nous fait plaisir de voir de tels hommes libres de toutes attaches, énoncer courageusement un programme de réforme et répondre sans crainte et avec fermeté aux desiderata de la population montréalaise. M. Hébert a su se rendre populaire par son affabilité, par sa générosité et par sa façon loyale de transiger les affaires avec le pauvre comme avec le riche, avec le fort comme avec le faible. M. Thomas Côté, journaliste de carrière, dans toutes les positions qu'il a occupées, a su s'en tirer avec honneur et considération. Ses adversaires politiques mêmes sont les premiers à faire ses éloges. Le Docteur Lacombe qui recueillera tout probablement la succession de M. Ainey a prouvé en maintes circonstances, qu'il est l'ami de la classe ouvrière. Nous sommes convaincus que ces trois candidats seront élus par de très fortes majorités le 6 avril prochain.

Comment on masque ses batteries

Pour détourner l'attention des scandales commis par nos contrôleurs... Désireux de lancer au Conseil la flèche du Parthe, avant de quitter la scène municipale, les uns pour toujours, les autres avec l'espoir d'y rentrer, les membres du Bureau de Contrôle et leurs amis encore de la Cook Construction Co. ont lancé cette bombe chargée de son, le Beck's Weekly. Ils ont mis en scène un simple fonctionnaire, l'assistant-greffier de la Ville, M. Jules Crépeau. Ils ont affirmé que M. Crépeau, dans le dictaphone, leur avait raconté des choses comme celles-ci: que lui, M. Crépeau, était à même de faire gagner les élections par qui il le voudrait, en nommant les officiers dans les polls; qu'il tenait dans sa main une grande partie du Conseil et faisait voter les échevins à son gré, en le leur demandant, tout simplement; enfin qu'il avait dans sa poche, pendant la dernière session, à Québec, de l'argent fourni par la Compagnie des Tramways pour payer les dépenses des échevins, qui étaient allés là rien que pour faire les affaires de la compagnie. Libre à MM. Hyland et Sampson, alias Bedding et Maloney, de croire de telles bouffées, si elles leur ont été contées; mais le peuple de Montréal croira, lui, que M. Crépeau s'est payé la tête de ces rudes lapins, tout bonnement. M. Beck aura de la peine à persuader aux échevins montréalais que le scrutin dépend du bon ou du mauvais vouloir de M. Jules Crépeau, et ceux qui se targuent d'avoir dépensé \$25,000 pour le dévoilement de grands scandales municipaux, y ont été pour leur argent, ça en a tout l'air. — Je me suis aperçu qu'ils voulaient me pomper, a raconté M. Crépeau avant l'apparition du Beck's Weekly et instinctivement je me suis appliqué à les emplitre... On se demande quelle rage pousse Beck et compagnie contre tout ce qui n'appartient pas à la Cook Construction Company, contre tout ce qui ne s'agenouille pas devant le Bureau de Contrôle et l'Association des Citoyens. Qui sait? si la conduite de l'archevêque n'avait pas crevé, peut-être ces mes-

Le Tramway ne se règlera jamais à Montréal, mais à Québec

À lire certains journaux, on dirait que la seule question intéressant l'opinion publique dans les présentes élections municipales est celle du tramway. Pour nous la question du tramway viendra à son heure, et les innombrables élus Urbains comme MM. Perron et Robert savent fort bien que s'ils ne peuvent avoir satisfaction à l'hôtel de ville, ils n'auront qu'à jeter un oeil vers leur grand Maître Sir Lomer, qui lui ne ratra pas son coup, cette fois. Il y a bien quelques journaux qui réclament des déclarations catégoriques, voire même des écrits de la part des candidats présents en campagne, mais tout ça, ça en comviendra, c'est de la bouillie pour les chats. M. Stephens ne s'est pas gêné de faire une déclaration formelle d'en appeler au peuple par referendum. Mais la franchise des tramways ne sera pas soumise au vote populaire, car le Conseil ne s'entendra jamais sur cette question. Il le sait très bien, M. le Major, aussi n'éprouvait-il aucune crainte de se compromettre! Si les gogos s'imaginent que d'autres que Sir Lomer peuvent régler cette question, ils se trompent. Avec une majorité de 60 députés, on se fiche de tous les journaux de la rue Sainte-Catherine, de la rue Saint-Jacques ou d'ailleurs, qu'on leur envoie des questions qui intéressent l'opinion publique pour le moment. Par exemple on aimerait à savoir des candidats, ce qu'ils pensent de MM. Ainey et Godfrey ces deux organisateurs du scandale du Boulevard Saint-Joseph. Le public aimerait à connaître le pour et le contre des expropriations fantastiques recommandées par les fameux Lachapelle, Dupuis, Ainey et Godfrey. Le peuple ne se fera pas emplitre cette fois ni par le comité des Citoyens ni par son sosie, son frère siamois, le comité des cent cinquante. Le peuple va parler et il va parler fort.

Tribune libre

A propos de M. G. W. Stephens

A sa demande expresse le Dœuir reproduit au commencement de la semaine une lettre de M. Geo. W. Stephens déjà publiée dans l'organe nationaliste, en novembre 1912. C'est au sujet des droits du français dans l'Ontario. Tout ça est très bien, mais c'est incomplet. Pendant qu'il y va de ses souvenirs, le Major pourrait bien parler de cette autre lettre adressée à tous les journaux, il y a quelques mois, pour dire aux Montréalais qu'une bibliothèque publique, dans notre ville, était plutôt une nuisance. Et si sa mémoire ne lui fait pas défaut, peut-être pourrait-il se rappeler les vers qu'il a volés, un jour, à Gustave Naud, pour épater les échevins de la division Saint-Laurent. Enfin nous nous souvenons d'une autre lettre — ce bonhomme a depuis longtemps la manie de l'épistole — dans laquelle M. G. W. Stephens racontait d'une façon ridicule au possible, ses ridicules impressions d'une journée passée dans un cachot. Ça c'est, dans le temps, un immense état de rire, et M. Stephens n'a pas cessé depuis lors, d'être la risée de tout le monde. Ses fatonnements d'aujourd'hui: "Je suis candidat"...

Pas de lutte

Québec, 21 (spécial). — Immédiatement après que le résultat des élections de Trois-Rivières a été connu alors que M. Teller était aux côtés de M. Dési, entourés de l'état major bien, il a été décidé, séance tenante, de ne faire aucune opposition à l'élection de M. Kelly, comme ministre de la Colonisation en remplaçant feu l'honorable M. Devlin. Dans les cercles bleus de la Capitale, on reconnaît que le parti conservateur a fait un impair en saisissant la balle au bond et en faisant la lutte à l'honorable M. Tessier. L'insuccès de M. Dési empêchera le parti conservateur de faire une charge de fonds de train, si dans quelques semaines Sir Lomer Gouin en venait à la conclusion de se lancer dans des élections générales. La lutte de Trois-Rivières classe et règle définitivement devant l'électorat le dernier scandale de Québec.

Donnons à César...

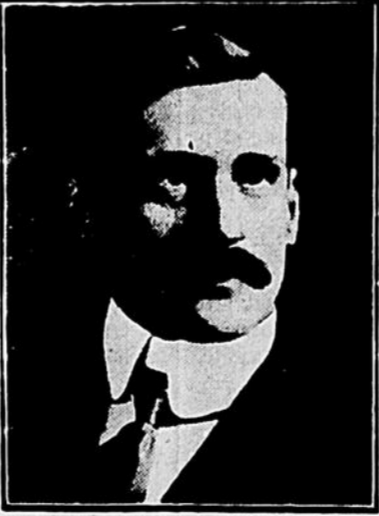
M. Tessier a été élu à Trois-Rivières et nous l'en félicitons. L'Autorité, dans le temps, avait prédit que les manoeuvres de Beck et Cie ne rapporteraient rien. Les Canadiens-Français qui sont de descendance latine ont plus à cœur, cela paraît extraordinaire mais c'est vrai, le "brilliant fair play" que les Anglais eux-mêmes. Les coups en las de la ceinture ne rapportent rien. Nous avons eu plus d'effet (politiquement) qu'on en dit, nous sommes convaincus parant bien entendu) avec notre caractère représentant les 14 têtes de M. Bérard, régnant en souverain parmi tous les "lobbyistes" de Québec, dans la rotonde du Château Frontenac, que les \$500.00 de M. Biddinger ne lui ont fait de mal. Battons-nous donc à armes blanches. M. Tessier est un ministre d'avenir et il fera sa marque à condition d'avoir de la poigne. Sir Lomer doit lui donner ses cordes franches. Que Sir Lomer cesse d'être le grand tout à Québec. Il s'en trouverait mieux s'il faisait moins son Luerta. Il y a des aspirations légitimes, des talents reconnus qui sont là, rivaux avec le fer, régnés dans l'ombre par cet homme auto-élu et impopulaire. Car quoi qu'on en dise, nous sommes convaincus que si M. Tessier a passé glorieusement à travers cette rude campagne, c'est dû à sa popularité personnelle, à celle des Jacques Bureau, des vaillants députés qui ont fait la lutte dans cette région, et de leurs amis.

Art nouveau

Trois-Rivières, 20 (spécial). — Chacun se rappelle les déclarations du Lieutenant-Colonel Armand Lavergne disant aux populations ébahies qu'il ne prendrait aucune part à l'engagement de Trois-Rivières. Au dernier moment M. Arthur Sauvé, député des Deux-Montagnes, qui avait excommunié le député de Montmagny et l'avait, en pleine chambre, sommé de sortir des rangs du parti bien, lui aurait offert des excuses. M. Tessier aurait profité de l'occasion pour rappeler certains services personnels rendus à M. Lavergne et aurait exigé de lui le sacrifice d'accepter la responsabilité d'une lutte perdue d'avance, en faveur d'un candidat absolument antipathique aux nationalistes. M. Lavergne est venu. Il a parlé sans métre de points sur Dési... Les libéraux prétendent que les "excuses" d'Arthur Sauvé s'expliquent ainsi: "L'art de faire recueillir par d'autres des votes devenant embarrassants". Un Nationaliste

Le Dr Poissant Geo. Mayrand

Le candidat au siège du quartier Lafontaine qui mérite la confiance populaire est bien le docteur Poissant, échevin sortant de charge. Le quartier Lafontaine, pendant le terme du Dr Poissant a bénéficié d'un subside de \$300,000 pour le pavage de ses rues. Il reste encore quelques milliers de dollars à dépenser en pavage, et tout doit se terminer avec la belle saison qui s'amène. La tenacité de l'échevin Poissant a forcé le Bureau de Contrôle à ouvrir la rue Roy, à redresser la rue Saint-André. Il a fait terminer les améliorations du maréchal Saint-Jacques. Nous avons vu le Dr Poissant à la tête de toutes les mesures progressives. Il a combattu les expropriations du Boulevard Saint-Joseph, des Boulevards de l'Académie. Il déclarait à une de ses assemblées, la semaine dernière, qu'il était favorable au maintien du Bureau de Contrôle, mais à condition que les rôles soient renversés. Au Conseil de préparer la besogne et aux Commissaires de voir à l'exécution des travaux. Le Dr Poissant sera élu par une grosse majorité.



M. Aimé Grothé

M. Georges Mayrand est né le 21 août 1876 aux Girondines, dans le comté de Portneuf. Après avoir suivi ses cours au Collège Sainte-Marie, il fut admis à la profession de notaire en l'an 1900. Ayant acquis cette honnêteté qui le caractérise aujourd'hui, il fut élu échevin du quartier DeLorimier le 1er février 1910. Deux ans plus tard, c'est-à-dire lors des élections municipales en 1912, les électeurs de son quartier le réclamèrent par acclamation.

L'Hon. L. P. Pelletier

Justice à qui justice est due... Dans un article à sensation nous avons publié il y a quelques semaines une gravure représentant l'Hon. L. P. Pelletier comme protecteur de la ville de Québec, et nous avons mentionné en chiffres exacts ce qu'il avait obtenu pour son district depuis deux ans seulement qu'il était ministre. Une bagatelle de huit à neuf millions... qu'il... Aujourd'hui, sans autres commentaires, mais simplement fidèle à l'esprit de liberté qui régit l'Autorité, nous disons que M. L. P. Pelletier vient de battre tous les records, en apportant dans son ministère, pour le dernier terme, un surplus de un million. Ce chiffre parle par lui-même. Nous avons reçu dans le temps un grand nombre de félicitations pour notre premier article tant de la part des bleus que des libéraux. Un seul, un libéral, nous fit des reproches. Nous lui avons répondu avec la menace de publier les lettres de libéraux nous apportant des félicitations. Ce qui eut pour effet de tranquilliser notre correspondant.

Un bluffeur...

M. le Dr Dubéau, l'arracheur de dents sans douleur bien connu, bat les pavés en nous menaçant de nous poursuivre pour libelle. Nous le défions de prendre une action contre nous. Il y a assez longtemps que certains de ses confrères essaient, mais sans résultat, de mettre le nez dans les livres de l'Ecole Dentaire qu'il dirige.

AU BON GOUT

L'Ouverture des Modes du Printemps a eu lieu hier le 21 mars. Elle se poursuivra tous les jours de la semaine, en montrant les Dernières Modes de Paris, de Londres, de Berlin, etc., en fait de Chapeaux, de Plumages et de Garnitures pour Chapeaux de Dames. AU BON GOUT, Magasin de Modes à Rayons 563, rue Sainte-Catherine Est (2me porte de la rue Amherst)

Votez pour des hommes nouveaux au Bureau de Contrôle

# Quelques dessous d'une immense conspiration

## D'où proviennent les fonds de l'Association des Citoyens?

Une vaste conspiration s'ourdît par le temps qui court afin d'amener le peuple à élire les candidats de l'Association des Citoyens au Bureau de Contrôle et à amener la défaite des candidats libéraux, MM. E.-Napoleon Hébert, Thomas Côté, Georges Lacombe, tous hommes infiniment supérieurs au point de vue municipal et aux autres points de vue aux yeux d'Alney, Duncan McDonald, A.-V. Roy et J.-L. Enard (le last but not the least) qu'on veut imposer à l'électorat.

Le théâtre de cette conspiration? C'est l'hôtel de ville. Pourquoi les commissaires se sont-ils arrangés pour ne pas prendre à leur compte la responsabilité de l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph, tout en s'arrangeant pour que cette expropriation soit nécessairement adoptée le 9 avril? On voulait tout simplement amener la réélection de M. Joseph Alney et la transformation de M. J.-L. Enard d'échevin en commissaire, en faisant passer MM. Duncan McDonald et A.-V. Roy par-dessus le marché.

Les boulevards de l'Aqueduc, qui vont coûter un ne sait combien, le boulevard Saint-Joseph, pour lequel la Ville va verser deux millions, et dont la rue Notre-Dame Ouest, dont l'élargissement a déjà coûté trois quarts de million et en coûtera encore autant, enfin l'ouverture de la rue Sherbrooke Est, où il s'agit encore de deux millions environ, voilà la belle cause que MM. Alney et Enard auront à défendre devant l'électorat: l'ardente de l'Association des Citoyens, la fameuse ardoise est décidément en danger!

Les électeurs de Montréal ne sont pas ce qu'un vain peuple pense: ils voient clair dans les finasseries du Bureau de Contrôle et de sa marionnette, l'Association des Citoyens. Ils savent bien que le rapport des commissaires sur l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph, qu'il ait été adopté le 9 mars ou qu'il doive l'être le 9 avril, alors que les nouveaux élus n'auront pas même été assermen-

**M. Jules Crépeau réclame \$25,000 de MM. McGibbon, Beck et L. J. Tarte**

**Dans le monde financier**

Le sous-secrétaire municipal s'en prend à l'inspirateur, à l'auteur et à l'imprimeur des accusations contenues dans le "Beck's Weekly"

La poursuite que tout le monde attendait dans la nouvelle affaire que Beck et ses cochons viennent de lancer au sujet du Conseil municipal, vient d'être instituée.

Hier matin, par le ministère de M. J. L. Perron, son avocat, M. Jules Crépeau, le sous-secrétaire municipal, visé par les insinuations de la nouvelle feuille de Beck, réclamait \$25,000 de dommages-intérêts à MM. Lorne D. McGibbon, Edward Beck, L. J. Tarte, et la compagnie de publication de la "Patrie".

De plus, M. Crépeau doit, dès demain matin déposer une plainte devant le magistrat de police contre ces messieurs. Il compte s'en prendre à ses détracteurs tant au civil qu'au criminel.

### Le public crie Hou! Hou! aux candidats de la "Slate"

Environ 600 électeurs assistaient à l'exhibition harmonieuse donnée hier soir par l'Association des Citoyens au 55, rue Saint-Jean-Baptiste. Comme un montant de \$20,000 avait été dépensé en annonces, ça coûtait donc \$5 par assistant. Les quatre attractions du cirque étaient, vous le savez, MM. Alney, McDonald, A. V. Roy et J. L. Enard, qui forment la "slate" de l'Association.

On avait d'abord dessein de faire présider l'assemblée par M. S. D. Vallières; mais comme on s'aperçut ensuite que ce gros indennitaire du boulevard Saint-Joseph serait trop encombrant, on lui substitua M. J. Mercier, avocat, et M. Chevalier, ouvrier. M. Enard s'était fait suivre par une petite élite de son quartier, laquelle eût seule l'audace de l'applaudir quand il déclara que pendant son terme à l'hôtel de ville il subordonnerait ses intérêts à ceux des contribuables. Le reste de l'assemblée en rit encore. M. Enard ne paria pas de boulevards de l'Aqueduc, bien qu'un auditeur l'en eût parlé.

M. A. V. Roy déclara qu'il était absolument indépendant des électeurs de Montréal et que son plus grand désir était de rester chez lui. Inutile de prier les électeurs pour cela, M. Roy!

M. McDonald ne fut pas écouté sans avoir vu sa vie aux employés de la Compagnie des Tramways. Il eut un mot malheureux, car ayant prononcé le nom de M. Alney, "l'ami des ouvriers", tout le monde cria Hou! Hou! dans la salle.

Les présidents dirent faire appel à la pitié du public pour faire écouter le démocrate Alney.

Bref, pour une affaire mal embarrasée, c'en est une que celle de l'Association des Citoyens!

**STRAAND** STE-CATHERINE COIN MANSFIELD

LES ANNEES DE LUXE

LE GRAND SEULE DRAMATIQUE D'EDWIN MILTON BOYLE

**"THE SQUAW MAN"**

EN VUE ANNEES

261 BELLES SCENES

Avec DUBOIS L'AMNUN, le plus populaire des artistes dans le rôle principal.

A VENIR POUR LA SEMAINE SUIVANTE: Encore MARY PICKFORD. Dans "Un bon Petit Diable" la célèbre pièce moderne et féerique avec une troupe de premier ordre.

**Théâtre National Français**

GRANDE SOIREE DE GALA

CONCERT SACRE

Dimanche soir le 22 Mars 1914

Artistes du "Grand Opéra"

**RITZ CARLTON**

Jeudi 26 mars 8.30 P.M.

**CHORALE PLAMONDON**

Billets, \$1.00, \$1.50

Willis & Co. 580, Ste-Catherine O. Ed. Archambault, 312, Ste-Cath. E.

**La clôture à Wall Street**

C. P. R.	207 1/2
Copper	74 1/2
Atchafson	98
Erie	29 1/2
St. Paul	99 1/2
Smelter	69 1/2
So. Pacific	95 1/2
Lehigh	147 1/2
Union Pacific	158 1/2
Steel Common	61 1/2
Steel Pref.	110 1/2
Beck Island	4 1/2
Utah Copper	55 1/2
Amer. Tel. & Tel.	122
No. Pacific	113

**Cloture du marché Local**

C. P. R.	208
Power	224
Detroit	71
Bell Telephone	150 1/2
Cement	30 1/2
Laurentide	18 1/2
Richelieu	102 1/2
Iron	31 1/2
Brazilian	77 1/2
Pennan	52
Dominion Bridge	118 1/2
Iron, préf.	86 1/2
Cement, préf.	97 1/2
Crown Reserve	186
Hollinger	15 1/2

### M. Duncan McDonald

Une candidature sympathique devrait être celle de M. Duncan McDonald. C'est un homme de grande envergure et de fortes capacités. C'est lui qui, après avoir passé plusieurs années à Paris, a inauguré le Métro dans la ville Lumière. S'il était élu contrôleur nous serions sûrs, cette fois, qu'il serait contre le "Pay as you enter"... à l'hôtel de ville. Mais d'autre part il est un homme qui aime à s'appeler un "franchise seeker". Jusqu'à ces derniers jours il ne s'était pas débarrassé de ses attaches à certaine corporation publique qui demandait des faveurs à l'hôtel de ville. Nous ne soupçonnons aucunement M. McDonald de manquer de bonne foi, mais sa candidature apparaît mal. Elle semble plutôt suscitée, imaginée, dessinée par un certain groupe qui comme le bleu enfumé de la fable, ne nous dit rien qui vaille. Les candidatures de M. Hébert, du Dr Lacombe et de notre confrère M. Thomas Côté offrent mille fois plus de garanties, n'ayant jamais appartenu à aucun groupe ni à aucune coterie.

### "L'Autorité Limitée"

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies et en base, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du deux février 1914, constituant en corporation MM. Alphonse Desrosiers, courtier, George Jarry, agent, Tanerédy Marsil, journaliste, H. G. Vaillat, agent de publicité, et Gaëtan Valois, notaire, de Montréal, dans les buts suivants:

Publier, imprimer, vendre et exploiter tous journaux, revues et périodiques, et exercer tous pouvoirs, facultés et prérogatives, se rattachant à la publication et à l'exploitation de tous tels journaux, revues et périodiques;

Faire et opérer toutes négociations, transactions, fusions, ou autres opérations commerciales et financières se rapportant de près ou de loin à l'entreprise de la présente compagnie;

Accepter pour bonne et valable considération, des obligations ou actions de toute autre compagnie, sous le nom de "L'Autorité Limitée", avec un capital de quarante-neuf mille piastres (\$49,000.00), divisé en quatre cent quatre-vingt-dix (490) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce deuxième jour de février 1914.

C. J. SIMARD,  
Sous-secrétaire de la province.

**ABBOTT-DETROIT** MODELE 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

**ECONOMIQUE**

D'ACHAT D'ENTRETIEN ET DE CONSOMMATION

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit" 1914.

Sécurité — Confort — Souplesse — Silence — Puissance — Démarreur Électrique — Éclairage Électrique — Douceur de Suspension.

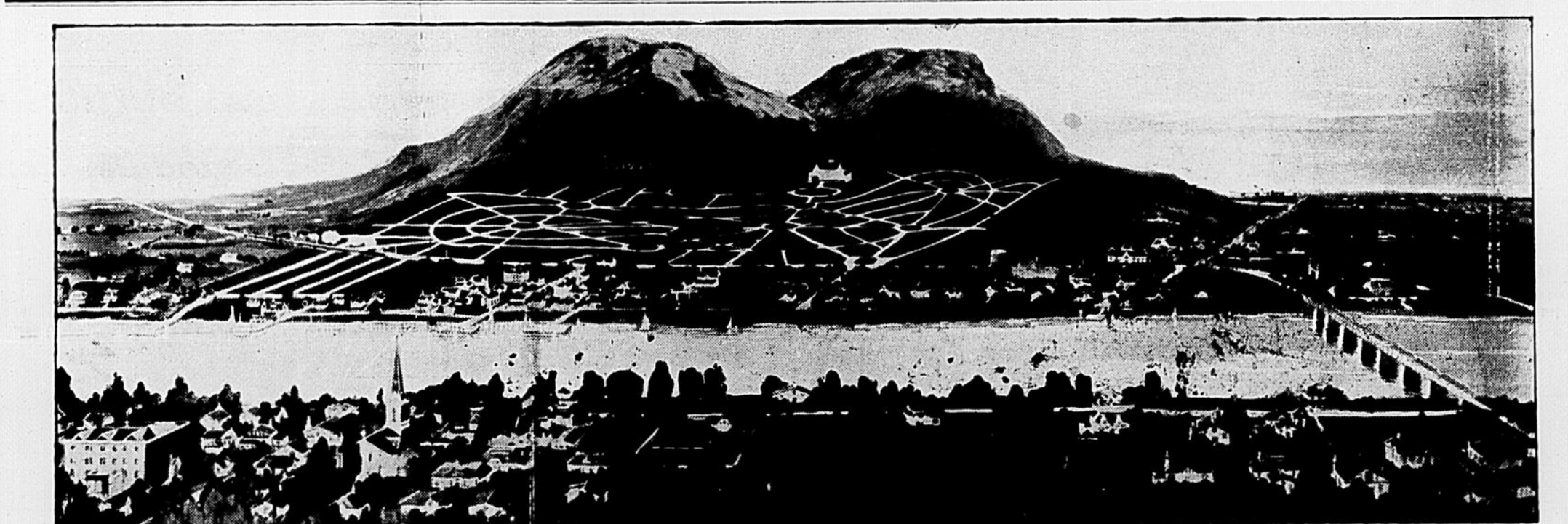
Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration. Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

**VICTOR LEVESQUE**

1 à 7 Brebœuf, coin Parc Lafontaine

Telephone St-Louis 900-736



# LES JARDINS DE SAINT-HILAIRE

Situé à la porte de Montréal, à quarante-cinq minutes du grand centre commercial et financier du Canada, sur les pentes du Mont Saint-Hilaire, et à quelques acres seulement de la rivière Richelieu, à laquelle on a accès par un large boulevard, traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par le Grand Tronc et par l'Intercolonial, et à quelques minutes seulement de l'église, des écoles et des magasins, la nouvelle subdivision des Jardins de Saint-Hilaire est l'un des plus jolis endroits du Canada pour résider.

A mi-chemin entre les montagnes et la rivière, avec un climat où se mêlent les avantages des deux, cette région est tout à fait salubre; on ne trouve aucune maladie et l'atmosphère y est toujours très bonne et même tonifiante.

Les Jardins de Saint-Hilaire ont été subdivisés en lots d'un acre, chacun d'eux faisant front sur de larges avenues qui seront macadamisées et où l'on plantera de beaux arbres de chaque côté. L'on établira aussi un magnifique boulevard, qui partira de la montagne et ira jusqu'à la rivière et la grève sera améliorée de façon à rendre le canotage et la pêche agréables et sûrs.

LE PRIX DES LOTS

Sur le nombre original des lots, 400 sont en vente, que l'on peut obtenir à des prix qui varient de \$300.00 à \$1,000.00 chacun, selon leur situation et à des conditions très raisonnables pour des acheteurs sérieux.

Nous construisons même de jolis cottages et des bungalows pour les propriétaires de lots, sur le paiement de 25 pour cent du coût de ces constructions, la balance étant payable par versements mensuels, semi-annuels ou annuels, avec 6 pour cent d'intérêt.

ACCOMMODEMENTS D'HOTEL

Tout près de la rivière et sur le boulevard qui va à la montagne à travers les Jardins de Saint-Hilaire, est situé l'HOTEL REGINA où ceux qui voudraient acheter des lots trouveront toutes les informations concernant ces lots, etc. Cet hôtel est moderne sous tous rapports et les prix par jour, par semaine ou par mois sont très raisonnables.

COMMENT SE RENDRE AUX JARDINS SAINT-HILAIRE

On ne sait pas en général qu'il y a huit trains dans chaque direction, par jour, de Montréal à Saint-Hilaire et retour, le premier partant de la gare Bonaventure-Montréal à 7.16 a.m. et le dernier à 8.15 p.m.

Voici l'horaire des trains durant l'hiver, entre Montréal et Saint-Hilaire, (à noter qu'il y a un nombre de trains ajoutés à ceux-ci durant l'été):

**HORAIRE DES TRAINS**

A.M.—7.16, 8.01, 8.15.  
P.M.—12.10, 4.04, 4.16, 5.20, 8.15.

Les trains partent de Saint-Hilaire à:  
A.M.—5.51, 7.50, 9.18, 11.57.  
P.M.—12.10, 3.00, 5.20, 6.09, 8.20.

X Les dimanches seulement.

**PRIX DES SERIES DES BILLETS**

Série de 10 billets, \$3.75, bon pour un an, on accepte un billet pour deux enfants de moins de 12 ans.

Série de 55 billets, \$8.25, bon pour le passage du propriétaire seulement, bon pour un mois seulement à compter de la date de l'émission.

En arrivant à la gare de Saint-Hilaire, les acheteurs peuvent se rendre en voiture ou marcher jusqu'à l'HOTEL REGINA, environ dix minutes de marche de la gare, et ils y trouveront des plans et toutes autres informations sur les lots.

**LUMIERE ELECTRIQUE**

La ville de Saint-Hilaire aura bientôt son service de lumière électrique et la subdivision des Jardins en bénéficiera — les taux étant d'environ \$2.00 par lampe par année.

**AQUEDUC ET EGOUTS**

L'eau fournie aux résidents de la subdivision des Jardins est prise aux sources de la montagne et amenée par les tuyaux dans des réservoirs qui seront construits sur la propriété, de façon à avoir une forte pression. C'est aussi l'eau la plus pure, la plus pétillante et la plus fraîche que l'on puisse obtenir. Elle coûtera moins cher qu'à Montréal.

Des ingénieurs travaillent actuellement à des plans d'égouts sur le système "septic tank system" le système le plus hygiénique qui soit et la construction commencera aussitôt que les plans auront été terminés. La pente naturelle à cet endroit fait que tous ces terrains s'égoutent naturellement et il n'y a par conséquent ni marécages, ni humidité, ni moustiques.

**MARCHES**

On peut se procurer facilement de la bonne viande, des légumes, du beurre et des oeufs à 25 pour cent moins cher qu'en ville, les vendeurs, les boulangers et les commerçants de fruits passent tous les jours à domicile.

Il y a aussi deux grands magasins généraux à moins de dix minutes de marche de la propriété.

**LE JARDIN DE SAINT-HILAIRE LIMITEE**

MEMBRE DE LA BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

S'adresser à: **M. ARTHUR LABERGE, Courtier d'Immeubles**

St. Lawrence Hall | Hotel Regina,  
Téléphone Main 7800  
MONTREAL

St. Hilaire, Qué.

# PENSEZ A AINEY; MAIS PENSEZ AU SCANDALE DU BOULEVARD ST-JOSEPH !

1837-1838

Montréal, 16 février 1914.

Monsieur Tancrède Marsil,  
Directeur de l'Autorté,  
Montréal.

Monsieur le directeur,  
Je vous envoie un poème inédit dont le sujet, sinon la facture, plaira à vos lecteurs, qui sont tous les admirateurs des hommes de Trente-Sept. Je suis certain qu'il vous intéressera particulièrement, parce que vous êtes né à Saint-Eustache — village mentionné dans mes vers — qui fut le théâtre d'un combat dont s'enorgueillirent toujours ceux qu'enflamme l'héroïsme des héros glorieux morts pour la Liberté.

Votre tout dévoué,  
W. CHAPMAN.

Parmi ceux que l'amour de la patrie enflamme,  
Il est plus d'un penseur, homme mûr ou vieillard,  
Qui parfois se demande en secret dans son âme  
Si les notes devaient contre le Léopard,  
Aux jours de Trente-Sept, lever leur étendard.

Peut-être dans ces temps d'injustice et d'alarmes,  
Soulé par la voix d'un tribun tout-puissant,  
Trop tôt les Canadiens fougueux prirent les armes,  
Peut-être auraient-ils fait, sans répandre le sang,  
Triompher tous les droits sacrés d'un peuple en larmes.

Qu'importe ! chérissant la sainte liberté,  
Ces laborieux-soldats se moquaient des entraves  
Dont voulait les charger un pouvoir éhonté,  
L'œil plein d'éclairs et beaux d'ardeur et de fierté,  
Ils répétaient : "Mourons plutôt que d'être esclaves !"

Vainement Taschereau, Bédard, Panet, Morin,  
Ces jouteurs du forum aussi hardis qu'honnêtes,  
Du souffle impétueux de leur verbe d'airain  
Sur nos maîtres avaient décliné des tempêtes,  
Les Haldimands toujours plus haut portaient leurs têtes.

O le terrible régime ! ô le joug dérangeant !  
Un despotisme sourd pesait sur chaque ville  
Et sur chaque campagne, et maint juge servile  
Envoyait au cabot le loyal paysan  
Accusé d'inciter à la guerre civile.

Le Nouveau-Monde vit la tyrannie antique,  
Le nombre n'était rien aux yeux de nos bourreaux ;  
Et la minorité haineuse et fanatique  
Insultait à la race, à la langue, aux drapeaux,  
A la foi des aïeux, au culte des héros.

Jamais peuple conquis ne fut plus tourmenté,  
Ses plaintes se perdant sur l'Océan qui tonne,  
Ceux qui représentaient sous nos cieux la Couronne  
Rusé, méchant, volaient, Partout l'Inprobable  
Trônait et tenait lieu de la Légimité.

Les Colbornes donnaient à leurs amis des fêtes  
Pendant que les Rylands foulaient aux pieds nos droits,  
La corvée dérangeait le colon aux abois,  
Et nos maîtres, repus, restaient sourds aux requêtes  
Des humbles défricheurs qui signaient d'une croix.

Mais, un jour, l'apinneau, l'idole populaire,  
Papineau dont la voix grondait comme un volcan  
Toujours prêt à lancer sa lave incendiaire,  
Faisait face au pouvoir cruel et provocant,  
Dans le peuple alluma le feu de sa colère :

Et le peuple enflammé, les yeux rougis de pleurs,  
Se leva tout à coup se vouant à la tâche  
De combattre les vils et diâches oppresseurs,  
Et bientôt Saint-Denis, Saint-Charles et Saint-Eustache  
Virent tomber leurs plus stoïques défenseurs.

Nos pères n'avaient pu réprimer la furie  
D'insurgés dont le nom devait être immortel,  
Et Chénier et les siens, l'âme toute meurtrie,  
Osèrent déchirer la nappe de l'autel  
Pour panser la blessure au flanc de la patrie.

Sacrifiant tout, paix, fortune, ambition,  
Quittant foyers, enfants, amantes et compagnes,  
Les opprimés, poussés par un nouveau Danton,  
Portèrent de Sorel au lac des Deux-Montagnes  
L'audacieux drapeau de l'Insurrection.

Jeunes hommes, vieillards, adolescents imberbes,  
Ils luttèrent avec des fourches et des faux...  
Et ces intrépidités obstinées et superbes,  
Qui devraient reposer sous des arcs triomphaux,  
Sacrèrent de leur sang le bois des échafauds.

Avec huit compagnons, entraînés à la potence,  
Narbonne, Lorimier, Cardinal et Donais,  
Périrent pour avoir, ô sublime dévotion !  
Sans tactique, sans or, sans vivres, sans boulets,  
Voulu se révolter contre l'Empire anglais.

Echappés au gibet, grâce à la souveraine  
Que si longtemps chérit le peuple d'Albion,  
Sur le sol inconnu d'une plage lointaine  
Les autres chefs ardents de la rébellion  
Allèrent de l'exil traîner la lourde chaîne.

Plus d'un proscrit mourut sans revoir le rivage  
Qu'on eût voulu traiter comme de vils flots...  
Et nul n'ira prier sur son tertre sauvage,  
Nul ne découvrira, là-bas, au bord des eaux,  
Le petit coin de terre où reposent ses os.

Tous les fiers champions de notre cause sainte  
Sont aujourd'hui couchés dans l'ombre du tombeau,  
Leur ardeur prunelle est à jamais éteinte ;  
Mais leur souvenir vit pour nous comme un flambeau  
Allumé jour et nuit dans une auguste enceinte.

Nous chérissons toujours ces superbes vaincus  
Qu'on eût voulu traiter comme de vils flots...  
En apprenant la mort de pareils patriotes,  
Braves comme Stofflet, grands comme Spartacus,  
A Londres on signa le rappel des despotes.

Durham vint remplacer le sire et le tyran,  
Et bientôt les enfants d'Angleterre et de France  
Se fondirent dans une infrangible alliance,  
Ainsi que l'Ottawa profond et transparent  
Se fond avec le clair et vaste Saint-Laurent.

Maintenant, sous les plis d'une double bannière,  
Français et Saxons unis, en se donnant la main,  
Marchent, tout radieux, dans le même chemin,  
Pour nous l'Avenir brille, et ses flots de lumière  
Comme sur le palais pleurent sur la chaudière.

Nous sentons dans nos cœurs croître la loyauté,  
Et, sans plus redouter les conflits, les épreuves,  
Nous regardons planer au-dessus de nos fleuves,  
Dans l'azur, dans le calme et la sérénité,  
Les ailes du Progrès et de la Liberté.

W. CHAPMAN.

## Où en sommes-nous avec la crosse ?

Les amateurs de crosse sont à se demander avec raison, ce qu'il adviendra du jeu national l'été prochain. Les journaux sont silencieux à ce sujet. Que se passe-t-il dans les cercles où ce sport a été si en honneur les années dernières? Les Shamrocks, quoi qu'on en dise ne feront pas de professionnalisme l'été prochain pour la bonne et simple raison qu'un grand nombre des membres affiliés s'y objectent et croient opportun de bien assoier l'association née de la fusion des St. Patricks avec les Shamrocks sur des bases solides avant de la lancer dans une entreprise demandant des garanties pécuniaires assez élevées. Il reste la M. A. A. A., mais il faudrait que la

vieille organisation anglaise qui débuta dans les sports avec le jeu de crosse ferait adopter une résolution permettant aux pros de s'aligner avec les purs avant de décider ses membres à revenir au professionnalisme de ses affiliés athlétiques. Cornwall ne dit mot et Ottawa semble perdu pour toujours au jeu national qui y fit fièvre pendant tant d'années. Les clubs de Toronto ne sont pas encore résolus de revenir sur la scène dans les conditions présentes. Il faut attendre un dead lock si le National ne prend pas des mesures immédiates pour rétablir ce sport, si aimé de nos foules, sur des bases solides.

## Des séries mondiales d'un nouveau genre

Les parties de championnat mondial de hockey se sont terminées jeudi soir à Toronto et comme tous s'y attendaient les visiteurs devront s'en retourner bredouilles à Victoria. Les parties ont été jouées d'après un mélange de règlements auxquels la N. H. A. a dû se soumettre afin d'avoir des recettes de fin de saison. Les deux clubs ont protesté chacun à leur façon et les deux présidents formant la Commission Nationale de Hockey ont fait tout en leur possible pour accommoder les deux équipes sans pouvoir réussir ce pendant à satisfaire le public qui ne s'y comprenait plus. Nous avons eu le spectacle de toutes les équipes nationales d'hiver contestées d'après des règlements manquant d'uniformité. A ce petit jeu là les joueurs rivaux perdirent le contrôle de leurs nerfs et la dernière partie se termina par une bataille en règle. Le baseball fait disparaître ses séries mondiales d'après les règlements qui régissent le baseball. Pourquoi nos grandes ligues de hockey ne font-elles pas comme ces organisations bien dirigées au lieu de nous servir du gauchisme comme celui qui a marqué les séries mondiales de 1914?

A L'ORDRE

## Le concert de jeudi

Tous les connaisseurs s'accordent pour reconnaître au programme que nous publions ci-dessous, les mérites exceptionnels qui en font l'un des meilleurs de cette saison. Ce programme tel qu'il est sera exécuté jeudi prochain, 26 mars, au Ritz-Carlton par la Chorale Plamondon qui donnera ce jour-là son deuxième concert en cette saison.

### PROGRAMME

- La Jolie Fille de Perth, Georges Bizet
- Chœur de la St-Valentin.
- St-Marie-Magdeleine (en 2 parties)
- ..... Vincent d'Indy
- Mezzo-Soprano Solo et Chœurs.
- Soliste Mrs. H. Fairgrieve.
- Had I a Thousand Souls
- ..... Maud Steel Devlin
- Composition inédite chantée par M. A. Plamondon, accompagné par l'auteur.
- Rébecca — Scène Biblique
- ..... César Franck
- Soli et Chœurs.
- Soprano Solo, Mlle Laliberté (Emma).
- Bariton Solo, M. J. A. Morency.
- Nocturne
- ..... Charles Baudoin
- Composition inédite chantée par M. A. Plamondon, accompagné par l'auteur.
- España
- ..... Emmanuel Chabrier
- d'après la célèbre Rhapsodie.
- Chœur mixte.
- M. A. J. Brassard accompagnera la chorale et ses solistes au cours de ce concert pour lequel des billets d'un dollar sont en vente aux maisons Ed. Archambault et Willis & Cie. On peut aussi se procurer certains sièges de loge à \$1.50.

## Nos enquêtes

Nous avons reçu de nombreuses réponses de correspondants anonymes. La direction regrette fort de devoir ces personnes dont les intentions sont évidemment sympathiques; il nous est cependant impossible de publier ces confidences non signées, si intéressantes soient-elles. Citons seulement l'aimable humoriste qui nous décrit sa peine si l'on volait la "Cène" de Léonard de Vinci... ce critique d'art savait-il que son chef-d'œuvre favori est peint sur le mur du réfectoire du couvent des Dominicains, contenu à l'église Santa-Maria-delle-Gratie, à Milan, et qu'il serait en conséquence assez ardu de se l'approprier. Mais gazonnons ce pénible incident...

Et Madame de Montreuil :  
I. J'ai plus souvent travaillé dans les larmes, mais si cette question veut dire: "Trouvez de la joie dans l'accomplissement de la tâche quotidienne", je réponds: "Oui, à condition de ne pas laver la vaisselle."  
II. Je n'en ai pas, mon oncle me suffit; j'en tire toutes mes joies.  
III. Je me contenterais de mon dictionnaire français.  
IV. L'imprimerie.  
V. Je ne saurais faire de comparaisons, mais je pense qu'un peu plus de charité, de droiture et une plus parfaite compréhension du sentiment de l'honneur seraient bien à la jeunesse de toutes les époques à venir.  
VI. La Joconde m'intéresse peu, elle a trop fait parler d'elle... et puis, elle est si loin de nous. Je vous avoue que j'aurais beaucoup plus de peine à voir disparaître quelqu'un des vieux tableaux, sans valeur artistique mais riches de souvenirs historiques, que j'ai vus dans quelques vieilles églises du Canada.  
VII. Un pittoresque coin de verdure sur les bords du lac Témiscouata. Mais j'avais vingt ans, et à cet âge, pour mourir, cela n'est bien égal; il y a deux ans, la mort a frôlé mon lit de douleurs, dans une salle commune d'hôpital, et je la regardai avec bonheur; je n'avais plus vingt ans.  
VIII. Certes, oui, je suis féministe et suffragiste.  
IX. L'égoïsme, hélas.

**Gustave de MONTREUIL**  
D'Ottawa nous viennent les réponses de l'excellent rédacteur de la Justice :  
I. Jour et nuit.  
II. Dauber sur les Irlandais et les Anglais fanatiques.  
III. La Bible. — *Oraisons funèbres*. — *L'Honneur*. — *Les Orientalistes*... et mon livre de banque.  
IV. Pasteur.  
V. Inférieure. Elle est plus paresseuse et moins économe.  
VI. La "Descente de croix" de Rubens.  
VII. On se trouve pas mal chez soi.  
VIII. Non, mais il faudra le devenir.  
IX. Le front.

**Maurice MORISSET**  
Enfin voici les confidences de Monsieur Lionel Lavoie, qui, sous le pseudonyme d'Engelbert Galtier, a écrit de fort beaux vers sur les choses du "terroir":  
I. Le travail littéraire est un meilleur jeu.  
II. La littérature.  
III. La Bible. — *L'Histoire du Canada de Garneau*. — *Manuel de Stoïcisme* d'Épictète et de Marc Aurèle. — *Souvenirs d'enfance et de jeunesse* de Renan; et la petite anthologie des *Cent meilleurs poèmes* de Boreham.  
IV. Le fondateur du christianisme.  
V. Elle me semble moins idéaliste et par conséquent plus petite, mais c'est là une impression et non un jugement.  
VI. Tous les chefs-d'œuvre de la peinture ne sont également chers, attendu que je n'en connais personnellement aucun. Je partagerais la douleur sincère des nombreux fervents de cet art au Canada.  
VII. Un petit château d'Espagne dans un coin imaginaire de Montréal.  
VIII. Oui, Oui.  
IX. La confiance en soi.



# DEMANDEZ LES

# CIGARETTES EGYPTIENNES

# VAFIADIS

ODALISQUE 25¢ LA BOITE DE 10

EXTRA FINE 30¢ " " " 10

## Importées du Caire, Egypte

# THEODORO VAFIADIS & CIE. LE CAIRE.

*POURVOYEURS DE LA FAMILLE DU KHEDIVE.*

Discours de l'abbé Desgranges

En réponse à celui de Sébastien Faure à l'hippodrome de Lille, le jour de Noël 1912

Je remercie M. Niox de m'avoir cédé la tribune. Il est juste qu'avant avoir entendu par l'organe de M. Durle-

mann, un plaidoyer chaleureux en faveur du christianisme protestant, vous écoutiez l'apologie du catholicisme romain, plus spécialement l'objet de vos attaques et de vos défis.

La "Libre-Pensée socialiste" me donne aujourd'hui l'occasion de parler, non "dans une chaire", devant un auditoire protestant, mais devant une foule d'adversaires venus, j'aime à le croire, "pour discuter et pour réfléchir". Je lui en suis gré.

Un cours de mes récents débats dans le Nord, les groupements libres-penseurs manifestèrent le regret de ne pouvoir m'opposer leurs leaders et leurs troupes. La section de Lambrecht n'avait même ni y quelques mois, à une conférence controversée qui devait être tenue dans ce même hippodrome. Je ne puis répondre à son appel.

Aujourd'hui que mes adversaires se trouvent ici au complet, ayant à leur tête celui de leurs orateurs qu'ils considèrent comme le plus redoutable, il m'a semblé loyal et intéressant de venir justifier ma foi en face de lui. Vous m'accorderiez en retour, citoyens, quels que soient vos préjugés ou vos opinions, une attention courtoise, même et surtout lorsque je développerai des idées contraires aux vôtres, et vous voudrez qu'une fois de plus une grande assemblée populaire donne l'exemple de la tenue et de la dignité.

Sébastien Faure distingue avec raison les faux chrétiens qui vont à l'église "pour exhiber leur foi", "pour se donner des rendez-vous dans l'ombre mystérieuse des grandes nef", "pour se faire des prières et des larmes", "pour la défense de la foi. Il craint encore justement de sa discussion "ce christianisme vague, nébuleux, subjectif, éclo dans les imaginations ardentes et les coeurs sensibles" pour se placer en face "du catholicisme authentique, tel qu'il se présente dans la rigueur de ses dogmes, dans l'indivisibilité de son message, dans la forte assurance de son hiérarchie". C'est au nom de ce catholicisme, fort mal connu de lui d'ailleurs, que je veux vous parler ce soir. J'entends rester solidaire, avec fierté, des vingt siècles d'histoire de l'Eglise Catholique; j'entends accepter, jusqu'au moindre iota, les définitions de nos conciles et de nos papes; je veux enfin, nul d'entre vous ne me reprochera cette franchise, proclamer un respectueux hommage au Vénérable Jésus-Christ, au Pape glorieusement régnant, notre Docteur, notre Chef et notre Père.

Que vous a dit Sébastien Faure? Que le monde chrétien agonise, que le Christianisme a fait faillite.

Il en a donné trois raisons: 1) les méthodes scientifiques auraient incessamment détaché les âmes de nos dogmes; 2) les faits de l'histoire montreraient qu'au dépit de ses promesses, l'Eglise n'a su empêcher ni l'injustice, ni le mensonge, ni la misère; 3) elle n'a propagé parmi les hommes ni l'amour, ni la liberté; 4) enfin que son impuissance éclatante devant l'immense effort qu'exige le progrès social.

Je voudrais établir que rien ne tient dans ce réquisitoire vaste et subtil. Les griefs qui le composent se brisent comme du verre au moindre contact de la science et du bon sens. Tout au contraire, l'Eglise apparaît aux esprits non prévenus comme la grande puissance de lumière, de perfectionnement moral, de progrès, et nous assistons, à l'heure actuelle, à une incontestable renaissance catholique.

SCIENCE ET FOI

Pour Sébastien Faure "toutes les religions sont atteintes par l'introduction, dans le domaine de la connaissance, des méthodes de recherche et de travail scientifiques". L'expérience et l'induction auraient arraché les esprits aux vérités imposées par la foi; les rayons de la science auraient échauffé peu à peu les ténèbres du dogme.

Ainsi, nos adversaires seraient le soleil et nous les ténèbres. Mais il n'est commode de distribuer ainsi les rôles et d'établir des oppositions qui font bel effet en réunion publique.

Il convient d'analyser d'une façon un peu plus sérieuse le problème de la connaissance.

Tout ce que nous savons vient de trois sources: l'expérience, le raisonnement, le témoignage. a) Il est des faits que nous expérimentons nous-mêmes. Nous pouvons sculpter un objet, nous pouvons étudier la corolle d'une fleur, l'appareil digestif d'un insecte, le mécanisme ingénieux de notre oreille ou de notre œil. Sur ce terrain, nous ne sommes pas inférieurs aux amis de M. Sébastien Faure à côté desquels de grands croyants comme Pasteur, de Lapparent et Branly ne font peut-être pas trop mauvaise figure.

b) D'autres connaissances sont acquises par le raisonnement. L'intelligence comme l'a fort bien dit mon adversaire peut remonter de l'effet à la cause mais il lui est loisible aussi de descendre du principe à ses conséquences. Elle démontre par exemple que le tout est plus grand que sa partie, que tout phénomène suppose une cause proportionnée, que l'ordre merveilleux des étoiles et des saisons révèle l'existence d'un Dieu Souverain. C'est grâce à la raison, aidée de sa propre expérience, que les grands philosophes de l'antiquité et de temps modernes ont acquis la certitude de l'existence de Dieu, se gardant toutefois de dire qu'ils le connaissent "des pieds à la tête", expression qui dénote un esprit confus et voudrait une mauvaise note au moindre élève de philosophie.

c) En dehors des vérités peu nombreuses que nous découvrons ainsi par l'effort personnel de nos expériences et de nos raisonnements, nous tenons notre savoir du témoignage. Presque toute la science d'un médecin lui a été enseignée par ses professeurs qui la tenaient eux-mêmes de leurs devanciers. Tout ce que nous savons du passé et des événements accomplis lointains, nous est appris par le témoignage de nos semblables qui nous racontent par exemple la guerre des Balkans ou l'histoire de Napoléon Ier.

Un esprit sérieux n'accepte pas tout ce qu'on lui raconte. Il se demande si l'historien ne s'est pas trompé et

ment de la santé et de la vigueur humaines?"

La vérité est qu'il change d'avis. "On peut être un homme qui n'a ni santé ni vigueur, et qui n'est pas un homme qui n'a ni santé ni vigueur".

De même, en cette vie terrestre, préluce, ne l'oublions pas, d'une vie meilleure qui en réparera les insuffisances et les injustices, au sein de chaque génération qui se lève, le Christianisme apporte ses lumières et ses vertus qui opèrent dans la mesure même où les hommes s'ouvrent à leur action.

Il serait mieux, d'après vous, d'avoir complètement aboli l'injustice et la misère. Mais vous, qu'avez-vous donc fait? Comme votre autorité serait plus grande si vous nous parliez au nom d'une école ou d'un parti ayant accompli au moins, sur quelques points, l'espérance, cette complète suppression de nos passions et de nos faiblesses.

Vous venez à nous la bouche pleine de critiques et de promesses mais les mains vides. Si vous aviez derrière vous une oeuvre quelle qu'elle soit, vous verriez quel terme avantageux de comparaison elle offrirait à la nôtre. Comme le pion qui se précipite fait poser au pied des Pyramides, elle nous offrirait un mesurage, les gigantesques proportions. Mais vous n'avez rien fait. C'est demain seulement que vous donneriez pour rien, comme le barbier fameux, à l'humanité déshéritée jusqu'à vous, l'amour parfait et le bonheur.

Votre histoire est une page blanche. Est-elle même restée blanche? Nous pourrions recourir à un procédé dont d'autres antérieurs, je le reconnais, abusent plus que vous, mais que vous n'avez pas su éviter complètement. Si je vous implique, vous et vos docteurs, non sans raison peut-être, dans certains crimes présents à toutes les époques, comme vous avez osé faire retomber sur les desservants, les moines et les évêques du moyen-âge, les turpitudes et les assassinats commis en ce temps-là, si par des généralisations faciles, j'établissais une relation entre les doctrines libertaires et les forfaits de certains anarchistes, ne vous en irait-il pas les pages de votre histoire souillées de boue et de sang?

Mais j'ai hâte de revenir à l'oeuvre de l'Eglise. Vous nous demandez ce qu'elle a fait à travers les siècles? Il serait plus facile d'énumérer ce qu'elle n'a pas fait, ce qui a été accompli de grand, de généreux, de noble, sans son concours. La civilisation depuis vingt siècles est comme partagée en deux versants: l'un plongé dans les ténèbres de la barbarie, ce lui-là précisément qui n'a pas connu ou qui a oublié l'Évangile, l'autre qui rayonne plus ou moins de la pure lumière de la civilisation; et c'est celui précisément où les croix dominent les monuments publics, où elles étendent, au carrefour ces routes, leurs grands bras miséricordieux.

Un jour, répondant à un adversaire qui me parlait de tout laisser, de répudier entièrement l'héritage de Jésus-Christ, j'ai pris plus clairement conscience de l'apport incomparable du Christianisme dans les fondements.

LA VIE QUI PASSE

LE Petit Vagabond

Quel est ce lopiot que je viens de voir dans la grange?

—Un paysan, dit le fermier, qui n'a plus ni père ni mère car il a pas dué dans et c'est déjà sur le trimard.

—Du gibier de maison de correction. J'avais bien besoin de lui donner asile.

—Voyons, Pierre, implora la fermière, par un temps pareil, on ne pouvait le laisser coucher dehors.

—Depuis l'aube, la neige tombait à gros flocons. Les champs les prés, les routes disparaissaient sous un immense tapis blanc.

—Sûr, ça ne vaut pas une journée de soleil, grommela le fermier, mais ce n'est pas une raison pour loger de la vermine.

—Oh! Pierre! Tu n'as pas si mauvais coeur?... protesta la femme.

—J'ai promis à la justice, déclara le fermier, de redresser sa haute taille. Le froil, la ceinture, le nez, c'est fait pour purger la terre de toute la vermine qui y pullule. Il faut laisser l'hiver faire son office. La rude saison, ça a raison d'être.

Pierre Fochard, debout sur le seuil de la porte, jeta un dernier regard sur le tourment qui redoublait d'intensité et, secouant sa lourde pèlerine il entra dans la cuisine où la servante achevait de mettre le couvert.

Mais l'après-midi, contre sa volonté, il était sans colère. Tout cet neige qui s'amonnait dans la plaine, allait faire du bien à la moisson prochaine. Il lui semblait voir les gèbes s'entasser dans la grange, et c'est joyeusement qu'il s'écria:

—Si les chemineaux s'en plaignent, c'est du bon temps tout de même.

—Il ne faut pas moins avoir pitié de leur détresse, murmura la fermière qui venait de poser la soupière sur la table.

—Allons donc!... Ils n'ont que ce qu'ils méritent, grommela le vieux laboureur. A la belle saison, quand nous nous tuons de travail parce qu'on ne trouve personne pour nous aider, ils se promènent en chantant sur les routes!... Eh bien! qu'ils y dansent, maintenant, le tapis est moelleux.

—Pierre, il ne faut pas dire ça. On n'a pas le droit de se moquer du malheur d'autrui.

Deux domestiques entrèrent. On dut dit qu'ils étaient encapuchonnés d'hermine, tant la neige était épaisse sur leurs épaules et sur leur casquette.

—Si ça continue, dit l'un, demain on ne pourra plus circuler sur les routes. Il y en a déjà vingt centimètres. Les autos vont en voir de cruelles. Avec leurs petites roues, elles ne pourront plus avancer.

Dr L. NOLIN TRUDEAU DENTISTE

Bureau du soir: 1984 Joliette (Hoch) Tél. Laska 987 Arthur Gibeault, R.A., L.L.L. AVOCAT

Normandin & Des Rosiers COUILLIERS EN ASSURANCES

Tél. Bell, Est 5233 Dr P. A. FORTIER CHIRURGIEN-DENTISTE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE Chaussures les plus nouvelles

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

Jackson No hill too steep No sand too deep

Normandin & Des Rosiers COUILLIERS EN ASSURANCES

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

TEL. BELL EST 1846 A. S. LAVALLEE

Devenez Capitaliste!

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

LE PRET IMMOBILIER

H. BEAUREGARD Entrepreneur Général en Construction

BECS INTENSIFS VISSO

J. A. LACHANCE, MARCHAND-TAILLEUR

LE PROGRES CATALOGUE ILLUSTRÉ DE JANVIER 1914

Dr P. E. LALANNE

Voies Urinaires

DIVANETTE LA NOUVELLE SORTIE

MOISE LAURIN

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

# ELECTEURS, VOTEZ POUR M. E. NAPOLEON HEBERT!

## Liste partielle des electeurs de Montreal qui ont signe le bulletin de presentation de M. E. NAPOLEON HEBERT, candidat au Bureau de Controle.

- Hector R. Bisailon, C.R.
- J. A. Paquin, N.P.
- L. G. A. Cressé, C.R.
- J. G. Duhamel.
- J. A. Maucotel.
- W. G. Lessard.
- L. Ans. Robillard.
- J. H. Foisy.
- Max. Strenu.
- E. Noël Guibault.
- A. Hébert.
- Raoul Raizenne.
- A. Deslauriers.
- Ovide Taillefer.
- Trefflé Bouchard.
- Antime Marcheterre.
- F. Deschambault.
- Chs. de l'Étoile.
- Jos. de l'Étoile.
- G. St-Jean.
- Fred. Dorval.
- A. Gauthier.
- J. Gagnon.
- E. Dumpière.
- Joseph Longpré.
- Charles Bailey.
- J. H. Aumont.
- N. Gravel.
- Emile Bernier.
- A. Lauzon.
- Joseph Raymond.
- F. O. Hotte.
- O. Rollin.
- C. Dufresne.
- Fred. Ross.
- Alp. Durand.
- A. Fortier.
- A. Fry.
- E. Juneau.
- A. Lacombe.
- H. Hawksworth.
- Julius Labelle.
- W. Art. Compte.
- O. Marcoux.
- Alfred Cyr.
- J. E. Cyr.
- J. A. Handfield.
- Geo. Geauvais.
- L. Des Grosseilliers.
- J. T. Charbonneau.
- S. Devaux.
- Avila Gariépy.
- H. Bouvier.
- A. Fontaine.
- A. Bergeron.
- M. St-Jean.
- Elphège Blain.
- Isidore Morissette.
- Fred. Simard.
- Téléphore Laliberté.
- A. Gagnon.
- L. T. Beaupré.
- Emile Meillier.
- Alph. Guesnel.
- Emile Foisy.
- A. Leroux.
- Art. Bédard.
- Alph. Mantha.
- E. Rochon.
- Louis Legault.
- Jos. Brins.
- Louis Dragon.
- G. Guyot.
- C. Bertrand.
- Alph. Prévost.
- M. Dussault.
- J. O. Boisjoly.
- Jos. Nantel.
- P. Beauvoisin.
- J. W. Charbonneau.
- E. H. McKewen.
- Ernest Boucher.
- Moise Robert.
- W. Laverdure.
- J. N. Pinsonneault.
- Alfred Larose.
- Chs. Gauvrement.
- Wilfrid Hotte.
- Henri Hotte.
- Jos. Léonard.
- Ed. Jacques.
- J. Descotes.
- J. E. Morin.
- Jos. Baillargeon.
- André Gauvreau.
- Louis Laplume.
- W. L. Hawksworth.
- Geo. Moss.
- H. E. Grace.
- J. B. Demers.
- J. B. N. Gougeon.
- J. A. Savard.
- Alphonse Jobin.
- L. Bourgeois.
- Ch. Bourgeois.
- O. Morissette.
- P. E. Ruel.
- Albert Brousseau.
- Odet Richot.
- H. Lagarde.
- Rod. Beauvoisin.
- O. Bregeron.
- H. Poirier.
- Arthur Gariépy.
- F. Leblanc.
- Henri Valiquette.
- Louis Lauzon.
- P. Fortier.
- J. L. Hécaume.
- Charles Labelle.
- Arsène Dumont.
- E. Beaulieu.
- Jos. Demalcha.
- Daric Boussia.
- Louis Dasy.
- William Maloney.
- O. Hamel.
- R. Markowski.
- A. Bourassa.
- J. H. Mathieu.
- Jos. Deglise.
- Geo. Degrise.
- H. B. Collin.
- J. A. Filiatreault.
- T. Everett.
- C. Valiquette.
- C. C. Larose.
- A. GrandMaison.
- Edgar Cousineau.
- A. Dufault.
- J. A. Savoie.
- Alphonse Labelle.
- J. A. Brischols.
- Arthur Lafrenière.
- J. A. Beaulieu.
- William Payette.
- L. Lud. Vers. Brien.
- A. Mreier.
- Jos. G. Dufresne.
- H. Legault.
- J. O. Martineau.
- H. Bertrand.
- Tom Lee.
- J. C. Blouin.
- A. Séguin.
- R. Fugère.
- O. H. Richer, M.D.
- A. Forest.
- Wm. Rochon.
- Emile Ledais.
- T. O. Vanasse.
- Joseph Gilbert.
- Joseph Rochon.
- J. D'Aragnon.
- Joseph Ducharme.

- J. A. H. Roy.
- T. Mainville.
- L. Hurteau.
- A. R. Frigon.
- O. Lamoureux.
- Idor Larivière.
- Henri Scott.
- J. E. Prévost.
- Arsène Ecrément, M.D.
- Hector Gauthier.
- Jos. Plouffe.
- A. Bertrand.
- A. Gravel.
- P. Dussault.
- D. M. Stanejio.
- O. Cyr.
- G. Roussel.
- G. Lachance.
- A. Marotte.
- A. Harvey.
- Elz. Monette.
- Alb. David.
- M. Macheterre.
- B. Tétraut.
- A. Lamarche.
- R. A. Turcot.
- A. Parent.
- F. Aubertin.
- A. Perrin.
- B. Dumpière.
- M. A. Paré.
- C. Poupart.
- A. Plante.
- G. Allaire.
- Ubaldo Trudeau.
- O. Paré.
- Chs. Perreault.
- A. Prudhomme.
- M. Goulet.
- P. Lagrenne.
- A. Lacombe.
- A. Millette.
- J. Jourdain.
- E. Renaud.
- H. Mallette.
- Alphonse Bergeron.
- Mde F. X. Dupuis.
- Mde A. B. Desrochers.

- Wilfrid Giguère.
- A. Lachapelle.
- Jos. Giguère.
- J. O. Gagnon.
- L. A. Lacombe.
- L. P. Bisailon.
- J. O. Déziel.
- Arcelil Jacobs.
- M. Vineberg.
- L. McGibbons.
- S. Friedman.
- Geo. McGregor.
- Henry Parker.
- L. Cardigna.
- Jos. Rodier.
- J. Forest.
- H. Filiatreault.
- Pierre Viau.
- Joseph Gravel.
- J. Delorme.
- Abel Prévost.
- Isaie Delorme.
- Edouard Gougeon.
- C. Viau.
- Maxime Gravel.
- Théophile Martel.
- J. H. D'Aragnon.
- Paul Emile Delisle.
- Geo. Dunningan.
- H. Delisle.
- A. Lecavalier.
- J. H. Roch Poissant.
- Geo. Boisvert.
- C. Courtemanche.
- Napoleon Miran.
- H. Normandin.
- Julien N. Fouereault.
- Albert Marcheterre.
- R. Dorais.
- Joseph Meunier.
- Alphonse Joly.
- H. Lemieux.
- Xavier Guibault.
- Alfred Bélanger.
- Donat Bélanger.
- Thomas Racine.
- A. S. de Carufel.
- Adélarid Grenier.

- Albert David.
- Ovila David.
- Joseph Lafrance.
- James Crankshaw, Sr., K.C.
- J. M. Fortier.
- W. Downey.
- J. E. Innes.
- N. Dupuis.
- R. James Patterson.
- J. Emile Léonard.
- A. Bergeron.
- A. Hamel.
- A. Gagnon.
- Isaie Fontaine.
- E. J. Nadeau.
- L. Beauvoisin.
- J. Wilfrid Picard.
- A. St-Jean.
- A. Gervais.
- Roch Patel.
- P. A. Guérard.
- A. Lalonde.
- Louis Desrosiers.
- Trefflé Renaud.
- E. St-Pierre, Jr.
- C. Massy.
- F. X. Laliberté.
- O. Gariépy.
- John Flynn.
- Wilfrid Marcell.
- Geo. Ducharme, fils.
- Alfred Godin.
- H. Raymond.
- Max. Beaupré.
- Z. Biron.
- A. Bastien.
- S. Lacroix.
- Osiar Théoret.
- Eugène Lafortune.
- L. P. Cadieux.
- N. E. Patoine.
- L. P. Carignan.
- R. Paquette.
- Nap. Masson.
- G. A. Loranger.
- Wilfrid Gariépy.
- J. C. Denault.

### LE CANDIDAT LIBRE



E. NAPOLEON HEBERT  
Candidat au Bureau de Controle

R  
E  
F  
E  
R  
E  
N  
D  
U  
M

A  
U  
T  
O  
N  
O  
M  
I  
E

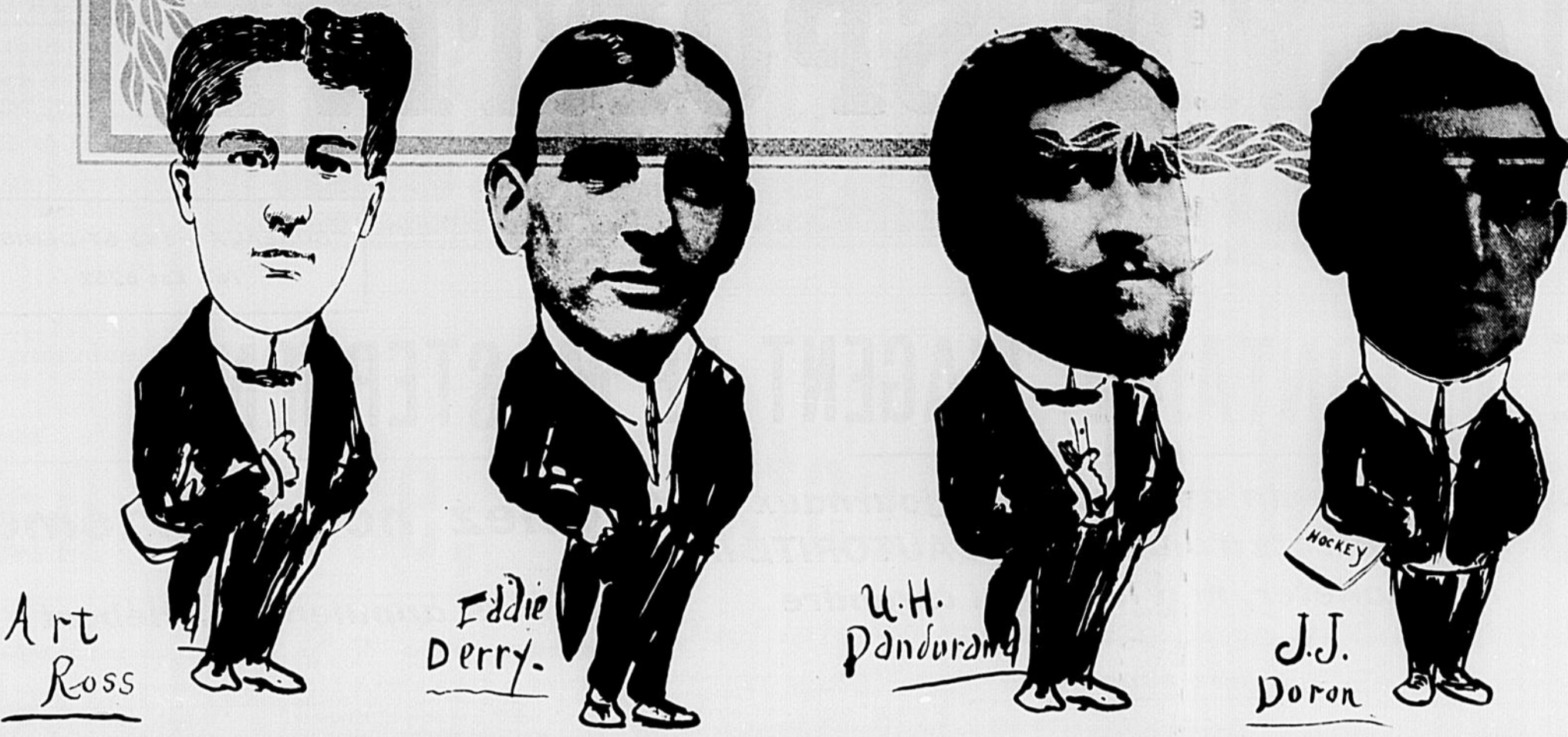
### Quelques opinions sur la candidature de M. Hebert

- JAMES CRANKSHAW, Sr., C.R.:**— Hébert est l'homme qu'il nous faut.
- E. FABRE SURVEYER, C.R.:**— Hébert représente la Force, la Jeunesse, et l'Énergie.
- JOHN R. DURAND, Manufacturier:**— Hébert administrera nos affaires municipales comme il a administré les siennes, c'est-à-dire très bien.
- W. P. DOWNED, Manufacturier:**— Hebert is the right man at the right place.
- J. L. SABBATH, Bijoutier:**— Hébert est l'homme désigné pour le bureau de Contrôle.
- J. R. INNES, Comptable:**— Hébert a mon appui le plus sympathique.
- J. M. FORTIER, Manufacturier:**— Hébert a mon vote et toute mon influence.
- R. O. GROTHE, Manufacturier:**— Si toute la population de Montréal avait vu à l'œuvre Hébert comme je l'ai vu moi-même, elle serait unanimement en faveur de sa candidature.
- J. B. DUPUIS, Courrier:**— Hébert a mon vote de tout coeur.
- GEO. ALEXANDER, C.R.:**— Hébert mérite des félicitations pour s'occuper de la chose publique.
- JOSEPH VERSAILLE, Financier:**— Hébert au bureau de Contrôle? Certainement, avec plaisir.
- GEO. MARCIL, Marcell Trust:**— Signe très rarement, mais pour Hébert. OUI.
- JULIEN THERRIEN, Marchand:**— Hébert est mon homme.
- R. A. BROCK, Marchand:**— Hébert est un "self-made man." C'est des hommes comme lui qu'il nous faut.
- J. L. EAVES, Bijoutier:**— Hébert est assurément un homme compétent.
- LEDGER GOULET, Manufacturier:**— Hébert est un honnête homme et mérite toute notre confiance.
- LEANDRE BELANGER:**— Hébert est un homme d'affaires honnête.
- J. O. LAMER, Club Letellier:**— Hébert est un défenseur d'ouvriers.
- A. MONTMARQUETTE, Chef ouvrier:**— Hébert est un ouvrier comme moi.
- C. DESROCHERS, Chef ouvrier:**— Hébert a toujours reconnu les unions ouvrières.

(A SUIVRE)



# Les donateurs de coupes au hockey



## Méliez-vous des Gins Importés

qui n'offrent aucune garantie d'âge, ni de pureté, alors que le produit canadien, le

# Gin Croix Rouge

fabriqué avec la meilleure qualité de baies de genièvre et de grains canadiens passe deux ans et plus en entrepôt avant d'être livré à la consommation.



**ATTENTION!**  
Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque ilacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE, AGENTS MONTREAL.

# THOMAS COTÉ

## CONTROLEUR

### Les rapports de toutes les parties de Montreal indiquent qu'il va être à la tête du poll

### Superieurement qualifié pour la position

M. Thomas Côté a été le premier à annoncer sa candidature au poste important de Contrôleur de la ville de Montréal.

De bonne heure il a élaboré son programme en vue d'une ADMINISTRATION HONNÊTE ET DE PROGRES à L'HOTEL DE VILLE. Dès le commencement de l'année il a convoqué des assemblées où il a exposé son programme aux électeurs. Au début même de sa campagne il a été reçu avec un enthousiasme marqué ses vues intelligentes, larges et droites sur l'administration civique s'imposent aux contribuables. Dans toutes les parties de la ville il a été l'objet de la même réception bienveillante et jusqu'au 6 avril il continuera de se tenir en contact avec les électeurs — il entend tenir trois et même quatre assemblées chaque soir.

M. Côté soulève toujours l'enthousiasme, car c'est un des orateurs publics les plus distingués de la province.

## SA QUALIFICATION

M. Côté est journaliste de profession. Il est né à St-François de Trois-Pistoles, Québec. En 1889 il graduait bachelier ès-arts à l'Université Laval, et en 1893 il entrait dans le journalisme, sous feu l'hon. J. I. Tarte. Il fut successivement rédacteur du "Progrès", Windsor, Ont.; de l'"Opinion Publique", Worcester, Mass.; puis chef du service des nouvelles à "La Patrie", Montréal, en 1894. En 1901 il fut commissaire spécial du recensement du Canada. En 1903 il était nommé secrétaire de la Commission des Eaux Limitrophes. En 1904 il était nommé rédacteur de "La Presse", Montréal, position qu'il occupa jusqu'en 1909, alors qu'il démissionna pour accepter, du gouvernement fédéral, la nomination de commissaire canadien à l'exposition de Bruxelles.

Durant sa carrière de journaliste il a eu l'honneur d'être choisi par ses confrères du Canada comme président de la Galerie de la Presse à Ottawa.

M. Côté est membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal.

De concert avec le major Dodd, M. Côté a organisé le 21st Field Battery, C. A., Montréal.

M. Côté est l'auteur de "Trois-Etudes" (1891) et d'un travail en voie de publication, "Mercier et son temps"; il est membre de la Société Royale des Arts, Londres, Angleterre.

Parlant de M. Côté, durant sa carrière publique, le "Globe" de Toronto, disait qu'il était "un homme d'énergie, de persévérance et de talent", et le "Herald" le qualifiait de "journaliste brillant et capable".

Depuis 15 ou 20 ans, M. Côté a occupé des positions de grande responsabilité dans les affaires publiques du Canada.

En 1901, comme commissaire du recensement il avait l'administration d'un budget de \$1,900,000 et le contrôle de 9,000 commissaires et énumérateurs. Entreprise qu'il a conduite à la satisfaction générale, sans le moindre soupçon de quoi que ce soit de louche. L'Auditeur Général du Canada n'a pas eu la plus simple critique à faire.

Si grande était l'idée qu'on avait des talents et de l'honnêteté de M. Côté qu'en 1904, on lui offrait la position de sous-ministre des travaux publics, le département le plus important du gouvernement, avec un budget annuel de plus de \$70,000,000. Si les autorités politiques croyaient alors M. Côté capable d'administrer \$70,000,000, que penseraient-ils de ses aptitudes pour administrer le budget de \$12,000,000 de Montréal.

En 1905 M. Côté refusa l'offre d'être commissaire conjoint pour le Canada à l'exposition de Liège, et peu de temps après il était nommé secrétaire de la Commission Internationale des eaux limitrophes où il ajouta à sa réputation déjà établie de fonctionnaire honorable.

Adressez-vous aux principaux expéditeurs, ils vous diront l'importance des intérêts canadiens qu'il protégea en sa qualité officielle. En 1910, comme commissaire du Canada à l'exposition de Bruxelles il s'acquitta de sa tâche avec honneur et ajouta encore à sa réputation d'administrateur.

Dans toutes ces importantes positions, comme dans ses affaires privées, M. Côté a toujours accompli honorablement son devoir, et fait preuve de talents qui le désignent comme un homme d'une grande habileté administrative, l'homme dont Montréal a besoin comme contrôleur.

Inutile de dire que M. Côté a eu maintes occasions de tirer avantage des fonds publics, mais, à sa louange, il est resté pauvre. Non seulement il ne s'est pas enrichi, mais il a vu à ce que ceux qui ont été sous son contrôle ne pussent porter atteinte à la bourse publique.

## Un Point Important

Au début de sa campagne, M. Côté a pris la décision de n'accepter l'appui d'aucune organisation de citoyens, de ne se lier envers aucune corporation ayant des relations d'affaires avec la ville, mais d'en appeler directement aux électeurs — au peuple dont il est prêt à sauvegarder les intérêts s'il est élu au poste de Contrôleur.

## Dans le monde des boxeurs

A PARIS

### Carpentier défait

Paris, 21. (Dépêche spéciale). — Joe Jeannette, a défait Georges Carpentier, aux points, en 15 rondes, ce soir. Le champion français a fait bonne figure malgré sa défaite.



### Baseball

Une ligue de baseball sera probablement formée par les clubs des villes suivantes: St-Lycaire, Joliette, St-Jérôme, St-Laurent, Amnatisie, Bordbeaux, St-Eustache et Ste-Thérèse. Ce serait, sans aucun doute, une bonne attraction pour ces diff rentes villes.

Dans une partie de baseball entre les Waves et les Giants, ceux-ci remportèrent la victoire par un score de 10 à 0. J. Tesreau qui était dans la boîte pour les New York n'accorda que deux hits. Jim Thorpe frappa 2 coups sûrs, dont l'un pour 3 buts.

Le gérant McGraw vient d'engager un entraîneur du nom de Dick Cotter, qui jouait pour le club Indianapolis l'an dernier. Cotter est parti sur le champ pour rejoindre les Giants à leur camp d'entraînement.

A. Blair, entraîneur des Jersey City, vient de signer son contrat pour la saison prochaine. On craignait qu'il n'ait signé pour les Buffalo de la ligue Fédérale, mais il n'en est pas ainsi puisque Tom Fogarty, président des Jersey City, vient de recevoir son contrat.

Les St-Louis "Browns" ont défait les Chicago "Cubs" par un score de 6 à 3 dans une partie de baseball qui a été jouée à St. Petersburg, Fla., la semaine dernière. Corriden, short-stop des Chicago, fit perdre la partie par les 3 erreurs qu'il commit à la première inning.

Dans le bulletin de la ligue Nationale qui est sorti la semaine dernière, les contrats suivants ont été approuvés:

Avec Boston, Arthur Duchesne; avec New York, C. Mathewson (1914-1915-1916), Charles Tesreau (1914-1915-1916), Fred Snodgrass (1914-1915-1916). Avec Pittsburgh, John H. Wagner.

### Score doublé

Un de nos lecteurs nous demande si le score 1 à 0 est un score doublé. Tout d'abord le chiffre 0 ne peut être doublé, mais un homme qui peut contre ce score devrait payer sa gageure en vrai sportsman.

### Un défi

Raoul Bazinet, lutteur à 115 livres, lance un défi à tous lutteurs du Canada à son poids, spécialement à M. St-Onge. Réponse à l'Autorité.

### Quimet plus redoutable qu'on ne le croit

Londres, 17 (Service spécial). — Les journalistes sportifs d'Angleterre sont d'avis que les joueurs anglais de golf n'apprécient pas toute la valeur de l'Américain Quimet et semblent croire à tort que Quimet perdrait facilement le titre qu'il a gagné à Brooklyn. Les Américains ont envoyé leurs meilleurs joueurs en Angleterre et il faudra qu'Evans et ses coéquipiers mettent tout au jeu pour sortir victorieux.

781, St-Louis 1811.  
**Dr R. TESSIER**  
TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE  
Maladies de la Peau et Vénéreales  
Bureau résident: 445 Ave DeLorimier, près Ratchel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E. p. DeLorimier.

AU READSCOPE

La salle du Readscope était bondée de monde hier soir lorsque Kid Watson et Russell entrèrent dans l'arène pour se rencontrer dans la première bataille de la soirée. Cette rencontre dura quatre rondes et Russell obtint la décision de l'arbitre.

Dans le deuxième engagement de la soirée, Rivest et Ryan se firent face dans une bataille de 6 rondes. Dans les deux premières rondes Rivest eut l'avantage, mais Ryan reprit le dessus dans la troisième et l'étendit par terre à la quatrième ronde.

La troisième bataille nous mit en présence de Kid Dufresne et Young Libbey dans une rencontre de 10 rondes. Kid Dufresne s'étant disloqué le bras gauche, la victoire fut accordée à Young Libbey au milieu de la deuxième ronde.

Il est très malheureux que cet accident soit arrivé à Dufresne car nous prévoyions une belle bataille. Enfin Laenaers et Mike Farrell apparurent dans l'arène pour se rencontrer dans une bataille de 10 rondes.

Les trois ou quatre premières reprises furent à l'avantage des deux boxeurs respectivement. Cependant Mike Farrell eut le dessus dans les rondes suivantes quoique Laenaers riposta durement quelques fois. Enfin ce dernier s'étant démis le poignet droit, la victoire fut accordée à Mike Farrell.

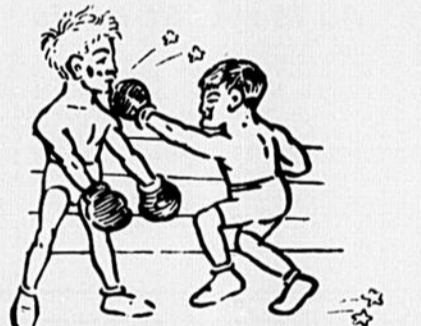
Vraiment nous avons des félicitations à faire aux directeurs du National Sporting Club qui nous ont fait assister à de si belles exhibitions de boxe. Pour peu que cela continue, ce club aura un nombre de membres qui fera ouvrir les yeux à plusieurs.

### Raoul de Rouen à Québec

Québec, 21. (Dépêche spéciale). — Raoul de Rouen a pris deux chutes consécutives sur Pohl Abs, à l'Auditorium de Québec. La première chute après 31 minutes et la seconde, après 20 minutes.

### Wanderer fait fureur à New-York

New-York, 21. (Dépêche spéciale). — Les Wanderers ont infligé une défaite aux Québec, hier soir, à New-York. Le résultat de la joute a été de 9 à 1.



### Un défi de Kid Abel

Kid Abel lance un défi à Russell pour un combat de 10 à 20 rondes qui devra avoir lieu sous les auspices du National Sporting Club. Abel est prêt à déposer la somme de \$100.00 à l'Autorité comme garantie de sa bonne foi. A Russell de répondre à l'adresse de l'Autorité.

### Geo. Jarry revient sur le matelas

Geo. Jarry, champion du Canada au poids de 145 livres lance un défi à tous lutteurs de ce poids. Il est prêt à rencontrer Eugène Tremblay en n'importe quel temps.

### La collecte pour Fabre

Des amis du coureur Fabre sont à prélever une souscription pour envoyer cet athlète à Boston deux semaines avant la course du grand marathon. Le bureau de direction de l'A. A. d'A. Nationale informe le public qu'il n'a jamais autorisé pareille collecte, car Fabre a toujours reçu de l'Association le plein montant de ses dépenses sans qu'il ait été urgent de passer le chapeau ailleurs. Le public est donc prié de se tenir pour averti si les collecteurs continuent leur besogne. Fabre est affilié au National et ne pourra courir que sous ses couleurs dans la grande épreuve de la Boston A. A.

### Un magnat éprouvé

Sammy Lichtenhein est assurément le magnat le plus éprouvé du baseball organisé. La ligue Fédérale a fait une tournée considérable dans les rangs de ses Royals et plusieurs sont à se demander si Sammy aura une équipe l'an prochain. Griggs et plusieurs autres ont faussé compagnie à Sammy qui devra songer à les remplacer, car il est bon de remarquer que Benny Partell et Joe Yeager ne peuvent former une équipe à eux seuls.



### La cueillette sportive

Ouvrant un journal, j'y vois: "Propos d'un Nimois, Quotidienne (sic)". Ce titre prometteur annonce déjà quelque chose de bien; lisons: "La culture physique, disait Esopé, est la meilleure et la plus des choses." Je n'en veux pour preuve que tous ces Bluffard, Snobland et autres qui tentent de persuader le public que l'art de meurtrir en cadence des viandes sanguinolentes est la meilleure des choses, puisqu'elle coûte fort cher.

Certes, je ne vois pas pourquoi on empêcherait deux messieurs de se triturer le jabot ou les trijumeaux, si tel est leur bon plaisir.

Si l'échange de coups de pied au derrière devenait un sport et s'effectuait un chronomètre sur un ring à un louis la place, les Carpentier, Moreau, Jeff, Smith et consorts seraient vite dégoûtés de leur gloire...

Evidemment... Et nous ne doutons pas que l'auteur de ce propos quotidien ne devienne un champion ennuisier remarquable dans ce genre de sport.

Mais c'est égal, un journal sportif phobé à Nimes, Nimes, dont les arènes constituent un temple merveilleux de l'athlétisme antique!

Heureux footballer!

R. W. Poulton, le joueur international de rugby bien connu outre-Manche, neveu de M. William Palmer, directeur-propriétaire des Biscuits Huntley Palmers, vient, par suite de la mort de son oncle, d'hériter de 25,000 livres sterling soit 625,000 francs en argent liquide, en plus naturellement d'une part des propriétés du défunt. Poulton joue actuellement pour Liverpool, après avoir été un des meilleurs éléments du "quinze" des Harlequins.

Dédié aux golfeurs.

Récemment, sur les links d'Aetou, un corbeau s'empara de la balle d'un des joueurs puis, après un vol de quelques instants, il laissa la balle s'échapper de son bec. Elle tomba dans un fourré d'où le joueur dut, conformément aux règles du jeu, aller la jouer pour terminer son parcours, avec naturellement un fort et extraordinaire handicap.

Chacun de nous sait qu'en Angleterre la saison de football association ouvre officiellement le 1er septembre de chaque année. Mais ce que beaucoup d'entre nous ignorent, c'est que les clubs professionnels anglais ne sont pas autorisés à garder pour eux le produit des recettes des matches d'entraînement joués avant cette ouverture, c'est-à-dire pendant le mois d'août.

Et c'est ainsi que, cette année, diverses œuvres de charité se sont partagées le total de ces recettes, environ \$26,000. Voilà du professionnalisme désintéressé!

**VOIES URINAIRES**  
MALADIES DE LA PEAU  
MALADIES VENERIENNES  
**Dr G. ARCHAMBAULT**  
HEURES: 10 à 11 a.m. TEL. EST 5085  
DE 2 à 4 p.m. 377 rue ST-DENIS  
BUREAU: 8 p.m.

## Les Victoria défendent la coupe "Art Ross"

### Ils blanchissent les Emmett 11 à 0

Les Victoria de la ligue de la Cité ont défendu la coupe Art. Ross, à l'Arena, hier soir, avec un avantage marqué, contre les Emmett, champions amateurs de Québec. Comme on peut le voir par le résultat de la joute, les équipiers montcalais ont eu la tâche facile. La partie a été assez terne et exempte de tout incident notable. La première moitié de la joute a eu lieu d'après les règlements de la N. H. A. et l'on a suivi ceux de la ligue internationale durant la dernière partie.

Sommaire	
Première période	
1. Victoria — Mowatt . . . . .	1-15
2. Victoria — Watt . . . . .	5-30
3. Victoria — Chambers . . . . .	3-0
4. Victoria — Mowatt . . . . .	6-00
5. Victoria — Slater . . . . .	5-00
Deuxième période	
6. Victoria — Slater . . . . .	1-20
7. Victoria — Chambers . . . . .	1-30
8. Victoria — Chambers . . . . .	0-03
Troisième période	
9. Victoria — Darling . . . . .	6-00
10. Victoria — Chambers . . . . .	5-00
11. Victoria — Watt . . . . .	1-30

Alignement: Victoria: Law, Ekers, Patterson, Mowatt, Chambers, Watt. Buts: Poinis, Converts, Droites, Gauches. Soitman, Redmond, Quart, Power, Doyle, Dinan. Arbitres: Léo Dandurand et Riley Heru. Juges des buts: Ross et Dunn.

## Le Sport à Québec

Québec, 20 De notre correspondant particulier). — Selon toute probabilité, Québec sera représenté dans la Dominion Lacrosse Association l'été prochain. Un amateur local de notre jeu national recevra, paraît-il, l'aide financière de quelques capitalistes de Montréal. Les parties seraient jouées sur le terrain de l'Exposition.

On sait que tous les clubs du Big Four ont eu des déficits l'an dernier et l'on croit que l'entrée d'une coupe de clubs dans l'association donnerait un regain de vie à cette dernière. Le club Capital formera aussi partie de la ligue, si un club de Québec y entre. La ligue comprendrait alors les clubs suivants: Toronto, Teumseh, Capital, National, Irish-Canadian et Québec.

Une assemblée de la Ligue de Baseball de la Cité et du District a été tenue hier à l'hôtel Victoria. On a reçu des demandes des clubs Athlétique et Napéleon, mais on n'a rien décidé à ce sujet, bien qu'il soit probable que ces deux clubs seront admis.

L'on a annoncé à l'assemblée que le club Napéleon a l'intention d'ériger une grande estrade ce printemps et que l'on mettra aussi le terrain en bon état, afin que le club ait vraiment un terrain de champions.

Le Napéleon consent à jouer toutes ses parties à Québec d'ici à ce que son estrade soit prête, c'est-à-dire d'ici au milieu de la saison à plus près.

### ELLE EST PARTIE!

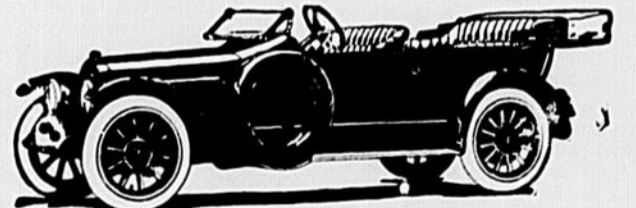
La coupe Stanley, emblème du championnat mondial du hockey, que le Québec détenait depuis deux ans, a quitté nos murs samedi dernier. L'hon. sénateur Choquette, président du club des hockey Québec, a reçu une dépêche de M. V. Foran, d'Ottawa, l'un des syndics de la coupe, demandant d'envoyer cette dernière au Toronto, champion de la N. H. A.

L'hon. M. Choquette a envoyé avec le trophée, une lettre dans laquelle il félicite le club Toronto de l'honneur qui lui est dévolu et demande aux équipiers de Marshall de conserver le trophée dans l'est en battant la Victoria. Le président exprime son regret de ce que le Québec a perdu la coupe, mais il promet qu'elle nous reviendra le printemps prochain.

Arthur PARISE-ULT

### La Hudson Six-54, \$3,000.

(P. O. B. MONTREAL).



LA "HUDSON" SIX COUTE MOINS CHER D'ENTRETIEN QU'UNE QUATRE

Il fut un temps où toutes les Six étaient grosses, puissantes, extravagantes. Aujourd'hui, on les fait plus petites et de toute autre façon. On a recueilli tous les grands avantages des six cylindres, sans augmenter la dépense de gazoline. UNE HUDSON-SIX vous coûtera MOINS CHER de gazoline, d'huile, de pneus et d'entretien en général qu'une Quatre d'égale force. Nous avons prouvé cela dans plus d'une occasion, dans les concours sur des routes ordinaires.

Tant qu'on n'a pas chauffé une HUDSON-SIX, on ne saurait en comprendre le grand avantage. Sa douceur et sa flexibilité sont, à la fois, une assurance et un délice. On préfère les HUDSON-SIX à cause de leur haute qualité, jointe à leur prix modéré. La Six-54 a quatre vitesses d'avant, 125 pouces d'empannement, un moteur de 1.8 x 3.14, développant une force de 35 cv. Plus tard à \$3,000.00 et Sedan à \$4,100.00. La Six-40 a 122 pouces d'empannement, un moteur de 3.1 x 3.5, développant une force de 47 chevaux-vapeur, parcourt 13 à 17 miles par gallon de gazoline et c'est, croyez-nous, la voiture la plus facile à chauffer sur le marché. La Six-40 est en finition on l'installe à \$2,550.00 et en Cabriolet à \$2,550.00. Toutes les voitures sont, comme de juste, à démarreur et allumage électriques, avec conduite à gauche, contrôle au centre, réservoir à gazoline sous le tablier bombé. Catalogue sur demande. Démonstrations si requis. Prix 1. o. b. Montréal.

Legaré-Gadbois Automobile Limited

180 rue Amherst Tél. Est 6012

'Voir le triangle sur le radiateur'

# L'ACTUALITE SPORTIVE

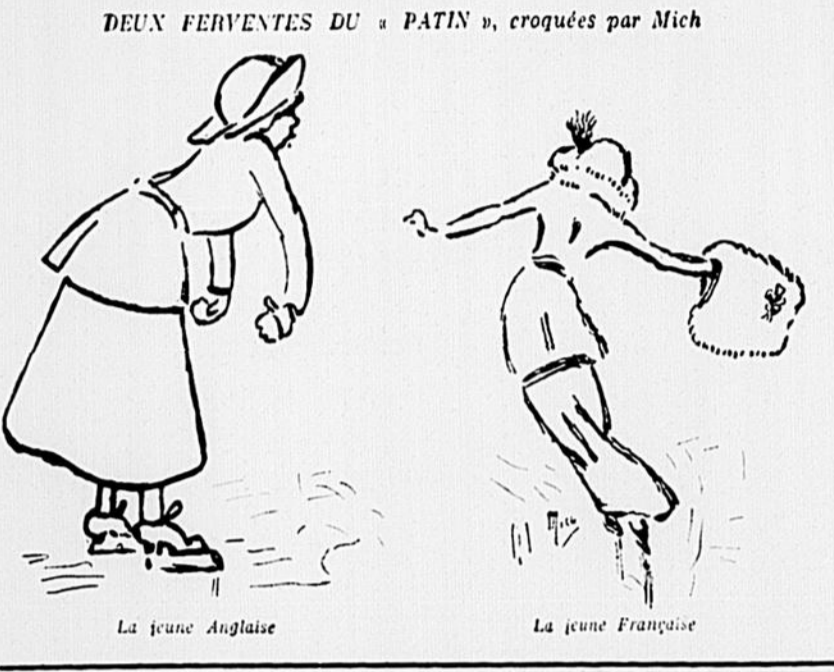
L'AUTORITE

DIMANCHE 22 MARS 1914

**LAGER REGAL** (LISEZ A REBOURS)  
La plus pure entre les pures. C'est une Lager sous tous rapports.  
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

BUREAUX: 162 ST-DENIS  
Tél. Est 6252

## UNE SALETTE DE M. FONTAINE, L'AGENT DE M. STEPHENS



### Les ouvriers de l'A. A. d'A. Nationale

Les supporters de l'A. A. d'A. Nationale se félicitent de l'excellente besogne accomplie par les directeurs chargés de mener à bon port la barque de notre belle et grande association athlétique. De grands projets avaient été élaborés depuis plusieurs années, mais comme les temps ont été plus ou moins durs dans la dernière décennie, les plus belles intentions se butèrent au manque de fonds. Les directeurs d'ailleurs s'attachèrent à conserver le principal actif de l'Association: son terrain. Les membres présents à l'Assemblée spéciale de mardi dernier ont été à même de constater toute la valeur des efforts déployés dans le passé par le groupe de courageux officiers qui durent souvent batailler ferme pour conserver cet immeuble dont la vente vient de rapporter \$200,000 au National. Les directeurs des dix dernières années ont certes eu du mérite mais il n'est que juste de faire un peu d'histoire et de remercier également ceux qui ont véritablement donné le premier coup d'épave à la roue. Le National d'aujourd'hui doit son existence à ces dévoués qui étaient et qui sont les Dupuis, les Léger, les Gagnier, les Martineau, les Hébert, les Meloche, les Tellier, les Bourdon, les St-Denis, les Boulay, les Masson, les Vallée, les Harel, les Tourangeau, les Beaudoin, les Marin, les Pigeon, les Meunier, les Prieur, les Dumouchel, etc., patriotes dont les sacrifices péniennés dans l'intérêt de la cause athlétique chez les Canadiens-français ont jeté les bases de la grande association dont

### Comment il tente d'acheter les journaux avec des contrats d'annonces--L'AUTORITE n'est ni à acheter, ni à louer, ni à vendre

M. Fontaine, de l'Agence Canadienne de Publicité, a reçu, de la part des magnats du "Comité des Citoyens", la mission de diriger la lutte municipale de M. Geo. W. Stephens. Encore tout ébloui d'une telle responsabilité, ce bon Fontaine s'est imaginé qu'il était investi du pouvoir d'épater les populations et de mener tout le monde à sa guise. Sous le faux prétexte de faire de la publicité pour son impopulaire candidat, M. Fontaine a distribué aux journaux des "contrats d'annonces", croyant, ce pauvre naïf, museler toute la presse montrealaise et organiser le coup en faveur d'un candidat "tire-pousse". M. Geo. W. Stephens. Il était convaincu d'acheter d'un

ment prévenu. Nous avons publié l'annonce que l'Agence Canadienne de Publicité nous a fait parvenir donnant certaines indications au sujet des assemblées Stephens, mais nous n'avons pas eu devoir faire campagne pour un monsieur qui ne sait pas ce qu'il veut. Conclusion, ce pauvre naïf de Fontaine a eng...lé notre agent d'annonce et nous a menacé de retirer ses annonces Stephens si nous ne voulions rendre notre plume dans l'occurrence. Non! L'Autorité n'est ni à acheter, ni à louer, ni à vendre, sachez-le une fois pour de bon, organisateurs de Geo. W. Stephens. Gardez vos annonces et allez au diable!!

### Chez nos sportsmen

#### Ils appuient M. Hébert

Partout la candidature de M. E. Napoléon Hébert, président du "Championnat" reçoit un accueil favorable, mais plus spécialement chez nos sportsmen. Comme on le sait M. Hébert est membre à vie de l'A. A. d'A. Nationale et du Club Athlétique Canadien, comme d'une foule d'autres organisations sportives. Tous ceux qui à Montréal s'occupent d'athlétisme comme de culture physique se rendent compte, qu'il est urgent pour notre ville, d'avoir à sa direction un homme qui favorisera la création de terrains de jeux et prendra les moyens d'enrayer la mortalité infantile en améliorant sérieusement notre système d'hygiène municipale. Tous les présidents comme presque tous les directeurs de nos clubs, de nos associations sportives ont signé les pétitions demandant à M. Hébert de se laisser porter candidat au Bureau de Contrôle.

#### La crosse à Rosedale

Toronto, 19. — Des amis de MM. Fred Thompson et Jimmy Murphy les sollicitent depuis quelques jours de se mettre à la tête d'un syndicat qui organiserait une équipe de crosse capable de rivaliser avec les meilleurs clubs faisant actuellement partie du Big Four. Les amateurs de Toronto semblent attendre à un grand changement pour cette année dans la crosse senior et c'est pour cette raison qu'ils prient les deux vétérans de revenir à la tâche. Le nouveau club jouerait à Rosedale.

### BASEBALL

Art. Griggs, premier but des Montréal l'an dernier, vient d'accepter l'offre que lui a faite le club Brooklyn de la Ligue Fédérale. Ce club vient aussi de s'assurer les services de Joseph Quirk, ancien "entraîneur" du club Washington. Ed. Sweeney, qui était en négociations avec un club de la Ligue Fédérale depuis quelque temps, vient de signer un contrat avec les New York "Américains". Le président Johnson a déclaré que Sweeney recevait le plus gros salaire jamais payé encore par un catcher. Il n'a pas voulu dire le montant de son contrat. "Pilly" Shaffer, qui refuse de jouer pour les "Giants" malgré qu'il ait signé un contrat de deux ans l'an dernier, veut avoir une augmentation de salaire. D'après les dernières nouvelles reçues au camp d'entraînement des New York, une augmentation de \$1000,00 à \$1500,00 ferait revenir Shaffer sur l'équipe de McGraw. Eddie Cleotte, pitcher des Chicago de la Ligue Américaine l'an dernier, n'a pas encore signé son contrat pour la saison prochaine. On croit cependant qu'il ne tardera pas d'apposer sa signature, car les Chicago lui paieront le salaire qu'il exige. Le club Brooklyn vient de retourner aux Toronto de la Ligue Internationale, le pitcher Herbert. Ce joueur quoique assez capable, n'était pas expérimenté pour jouer dans un club de ligue majeure. Le club Buffalo, de la Ligue Internationale, vient d'engager un "shortstop" du nom de William Scheffer. On dit grand bien de ce joueur qui était le meilleur frappeur du club Watertown l'an dernier. Arnold Hauser, shortstop des St-Louis "Cardinals" ne pourra probablement pas jouer au baseball cette année. Ce brillant joueur s'est brisé une jambe l'an dernier, ce qui a causé son grand repos. Les St-Louis n'ont encore aucun joueur pour le remplacer, car ils comptaient toujours sur la guérison de Hauser. Emilio Palmero, qui les Giants mettront à l'essai cette année, a les cheveux rouges. C'est une chose très rare chez les Cubains. D'après les dernières nouvelles reçues, Palmero sera la sensation du baseball pour la prochaine saison. Chief Myers vient de se faire faire un "bat" avec une sorte de bois de la Californie. On dit que c'est le "baton" le plus pesant qui ait jamais été mis à l'usage par des joueurs de baseball. John H. Wagner, shortstop des Pittsburgh, vient de signer son contrat pour la prochaine saison. Ce sera sa quinzième année de services pour les Pittsburgh, et sa dix-huitième année comme joueur de ligue majeure. Ed. Walsh, pitcher des Chicago "White Sox" a déclaré ces jours-ci qu'il se retirerait du baseball, si son bras faiblissait encore cette année. Walsh est parti pour Los Angeles où il s'entraînera avec ses autres coéquipiers. Le frère de Jack Fournier des Chicago "White Sox", vient d'être engagé par le club North Yakima de la Western Tri-State League. Le nouveau Fournier a un très bon record, et il est certain qu'on le verra sous peu sur une équipe de ligue majeure. Le gérant George Stallings, des Boston National, a déclaré que son infield sera le suivant: Sweeney jouera au premier but; John Evers au deuxième; Maranovic comme shortstop et Deal occupera le troisième but.

### Ottawa veut un changement

#### La Ligue de la Cité jouerait au Parc DeLorimier

Ottawa, 21. — La venue des clubs de la Colombie Anglaise dans l'Est n'a pas eu pour résultat d'épater le public amateur car les exhibitions données par les Victoria et les Vancouver ont été fort loin d'éclipser les belles parties auxquelles les Victoria de Winnipeg, les Kenora, etc., avaient habitué les amateurs. Mais par ce temps de réclame à outrance il fallait quelque chose pour amuser le populo jusqu'à la disparition des glaces et voilà ce qui nous a été servi. Leur venue dans l'Est aura néanmoins servi à discuter dès à présent s'il y a lieu ou non d'adopter les règles du jeu de l'Ouest de préférence à celles figurant aujourd'hui à l'officiel de la N. H. A. Le club Ottawa est en faveur des règles suivies dans l'Ouest mais ce n'est pas à dire pour cela qu'elles soient un modèle, car il faut bien admettre que notre direction n'a guère brillé depuis la disparition des McGeie, etc., qui faisaient autrefois la pluie et le beau temps dans les assemblées de la C. A. H. L. et de la N. A. H. A.

### La Ligue de la Cité jouerait au Parc DeLorimier

#### On nous apprend d'une manière assez positive que la ligue de baseball de la Cité de Montréal jouerait ses parties du dimanche au Parc DeLorimier.

Ce serait certes une localité très bien vue de tous les partisans de cette populaire association. Le terrain n'est pas très éloigné du centre de la ville, les communications sont très faciles, et les estrades peuvent contenir tous les admirateurs de chaque club. Espérons que les magnats de la ligue de la Cité et du District de Montréal et les propriétaires du parc en viendront à une entente sous peu.

**CONFIANCE EN SOI**  
"Ce que j'aime surtout dans les sports, c'est la confiance en soi qu'ils procurent à l'homme qui les cultive."  
H. BERGSON  
nouvel académicien.

### Pas de "coachs" payés

Ottawa, 21. — Les rameurs d'Ottawa sont fatigués d'être dirigés annuellement par un entraîneur engagé à grands frais et qui souvent n'en connaît guère plus que le poulain qu'il dirige. Le club de rameurs Ottawa a décidé hier soir de se dispenser des services de pareil instructeur en nommant les vétérans Fulford et Eddie Phillips pour diriger les jeunes qui se prépareront à décrocher des trophées au Henley Canadien.

### Au Mont St-Louis

La distribution des prix aux vainqueurs des courses en patins du Mont St-Louis aura lieu cet après-midi, à 4 heures, dans la grande salle de cette institution. Comme on le sait, la liste des récompenses est fort nombreuse. Les parents et les amis des élèves seront là pour applaudir les vainqueurs.

**L'ACADEMIE DE DANSE MAISONNEUVE**  
692, rue Ontario, près Orléans  
Amie de la vraie bonne danse, venez voir la plus belle et la plus vaste salle de Montréal. Magnifique programme tous les vendredis soir de 8 h à 11 h. Orchestre au complet. Salle ouverte lundi et mercredi à 8 hrs p.m. et lundi et vendredi à 3 hrs p.m. pour débutants.  
Professeur: A. LACASSE.  
Gérant: A. GUENETTE.  
Tél. Laska 2241. Tél. privé: Laska 2232.

### Les bénéfices qui résulteraient d'une commission de base-ball

Dans la Cité de Montréal  
Immenses sont les bénéfices que retireraient d'une commission de base-ball, les ligues, les clubs et les joueurs.

**POUR LES LIGUES**  
Ce serait une sorte de protection pour chacune d'entre elles. Chaque ligue junior de la ville de Montréal aurait son bureau de direction qui dirigerait les affaires, et qui, au besoin, s'entendrait avec les directeurs de la Commission de baseball pour régler certaines difficultés qui surgissent assez souvent même parmi les ligues mineures. Comme je le disais il y a quelque temps, une échelle d'ascendance serait levée parmi toutes ces ligues, et rien ne serait plus pratique dans le moment pour profiter ce sport du baseball dans la cité de Montréal. Toutes ligues qui seraient soumises aux lois de cette commission, seraient d'autant plus fortes qu'elles seraient établies sur des bases solides et qu'elles devraient suivre des règlements sévères par la suite. Avec cette commission de baseball établie, nous ne verrions pas défiler comme dans le passé, certaines ligues de baseball qui, la plupart d'entre elles, étaient mal organisées. Non pas que leurs directeurs étaient des hommes incompétents pour remplir ces différentes charges mais bien: parce qu'il n'y avait pas de bureau suprême pour régler les petites difficultés qui surgissaient. Combien d'autres bénéfices en retireraient les différentes ligues de baseball si cette commission était établie!

**POUR LES CLUBS**  
Que ce serait encourageant pour les propriétaires de clubs de baseball, de maintenir leurs équipes durant toute une saison, lorsqu'ils sauraient que tout est bien organisé et que surtout: justice est faite à tous. Quels encouragements ce seraient

### pour ces clubs de concourir à la fin de chaque saison pour le championnat des champions junior de baseball de la cité de Montréal.

Rien qu'à ce mot "championnat" les partisans se rendraient en foule; c'est alors que les recettes comptaient encore plus que durant l'année, et les magnats du baseball ne perdraient pas d'argent comme souvent il arrive dans ce sport. Avec cette commission de baseball, les propriétaires d'équipes ne s'en trouveraient que mieux, car plus ce sport sera propagé chez nous, plus les franchises augmentent de valeur. Pour faire de l'argent dans une "business", comme nous disons en bons canadiens, il faut que cette besogne soit bien organisée, bien administrée et intéressante pour le public, car sans cela, ça ne marche pas. Ce sont sans aucun doute les joueurs qui en retireraient le plus de bénéfices, car plus ils acquerraient de capacités et d'expérience, plus ils monteraient en grade. Avec quel intérêt les verrions-nous à l'œuvre dans le cours de la saison, car ils seraient encouragés en face de ces degrés d'ascendance. Avec quelle gloire et quel courage ils joueraient lorsqu'arriveraient ces séries de championnat. Ce ne serait pas l'argent qui les ferait agir, mais bien cette gloire et cet orgueil sportif qui les rendrait presque jaloux les uns des autres. Avec quel intérêt et quel enthousiasme, nous, les spectateurs, verrions-nous les efforts que feraient chacun des joueurs afin que leur club respectif remporte la victoire et par là le championnat des ligues junior de la ville de Montréal. Arthur LANGLOIS

**M. E. NAP. HEBERT**  
INDUSTRIEL  
CANDIDAT  
Au Bureau de Contrôle  
Tiendra plusieurs assemblées importantes durant le cours de la semaine prochaine.  
LUNDI 23, à l'ancien Hotel-de-ville du quartier Laurier, et à la station de pompe du quartier de la Cote des Neiges.  
MARDI 24, à l'Hotel-de-ville du quartier St-Paul, et à l'Hotel-de-ville, quartier Emard.  
MERCREDI, 25, à l'Hotel - de - ville, quartier St-Henri.  
Des orateurs distingués accompagneront M. Hébert.

**SAVEZ VOUS QUE SA-VI GUÉRIT L'INDIGESTION?**  
AGENCE GÉNÉRALE  
101 RUE ST-DENIS MONTREAL  
TÉLÉPHONES EST 3406-2418

## AINEY fut l'ennemi des ouvriers au Bureau de Contrôle